

Sc 21128

**NOËL : Des idées pour les petits
et... pour les grands**

- p. 21 à 23

Le Métro

N° 132
Décembre 1985

Mensuel lillois
d'information
et d'animation



CN

circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising
- Relations publiques, hôtesse.

29 bis, rue Ernest-Decoynck - 59800 LILLE
Téléphone 20.57.52.43

L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX



CENTRE DE TRAVAUX
DE LILLE
B.P. 20 - 1^{er} avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment
Tél. 20.07.19.10 - Télex : Entilil 160 360 F

SOGENOR

Une Entreprise Régionale de Bâtiment LILLE

Rue de Seclin - VENDEVILLE
59175 TEMPLEMARS - Tél. 20.96.30.80
ARRAS - Impasse du Canal B.P. 77
62223 SAINT-NICOLAS-LEZ-ARRAS
Tél. 21.55.00.12
MAUBEUGE - CABY, 3, rue Ribot
Tél. 27.64.72.14

« Contact-Coiffure » EVRARD

28, rue d'Isly
1, rue de Canteleu
59000 LILLE
Tél. 20.93.83.51

COIFFEURS

Faites-nous confiance pour vos réassortiments en parfumerie et accessoires, pour tous produits à usage du salon et spécialement notre laque professionnelle.

Distributeur

TONDEO - SOLINGEN
CARIN COSMÉTICS

Magasin — Salle d'exposition en libre-service

BANQUE SCALBERT DUPONT

à LILLE :
13 agences
à votre service

2 VIE LILLOISE

LE MÉTRO - DÉCEMBRE 1985

L'opération « Arsenal » est achevée

Au début de l'année 1985, les Monuments historiques décidaient de restaurer la sculpture monumentale dominant la porte principale de l'arsenal de la citadelle. Point final et couronnement des importants travaux entrepris depuis une dizaine d'années à l'arsenal, cette restauration met en valeur l'ensemble de ce bâtiment prestigieux. Les recherches préliminaires et l'étude de documents divers (photographies, plans,

dessins, plaques de cheminées) ont été effectuées rapidement. Dès le mois d'avril, M. Philippe Stopin, le sculpteur responsable de la mission, s'attaquait à la pierre et remodelait la prestigieuse porte. Le travail de restauration s'est achevé à la mi-novembre. Et l'on peut de nouveau admirer le cartouche royal, entouré du collier de l'Ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, ainsi que les faisceaux de drapeaux reposant sur deux canons adossés.



Le V.A.L. pour Strasbourg

APRÈS Lille et Toulouse, le V.A.L. a conquis Strasbourg. La Communauté urbaine de Strasbourg a, en effet, choisi le principe du métro automatique de Matra : soixante-dix pour, vingt contre. De nouvelles études complémentaires ont donc été décidées. Si tout va bien, les travaux commenceront... dans un an et demi.

Strasbourg est ainsi la troisième ville française à opter

pour le V.A.L., un système qui intéresse beaucoup de monde puisque, à l'étranger, Chicago et Jacksonville ont fait de même. Et il y a d'autres projets...

Plus de soixante-dix personnes travaillent aujourd'hui pour la branche transports de Matra qui s'est installée à Lille depuis le début des travaux du métro.

Depuis la semaine dernière, Matra-transports s'est implantée au Piazza, rue Nationale, au cœur de Lille.



L'alcool au volant : "le réflexe qui sauve"

Al'heure où Laurent Fabius annonce des mesures draconiennes contre la conduite en état d'ivresse, le Conseil régional du Nord - Pas-de-Calais et la Préfecture de Région lancent une campagne contre l'alcool au volant qui devrait inciter le public à limiter volontairement sa consommation de boissons alcoolisées pour ne pas tuer, pour ne pas être tué sur la route.

Avec 16,4 litres d'alcool pur absorbé par an et par habitant, la France détient le record mondial. Le Nord - Pas-de-Calais surpassé de 25 % la consommation nationale (quatre fois plus de bière, deux fois plus de spiritueux).

La conduite en état d'ivresse est beaucoup plus fréquente dans la région que dans le reste de la France. Une con-

séquence inévitable : à surconsommation régionale, surmortalité régionale. L'alcool au volant, c'est un mort sur deux dans le Nord - Pas-de-Calais.

La campagne « Le réflexe qui sauve » s'adresse à trois cibles prioritaires : les jeunes en sortie, les automobilistes au restaurant, les familles en soirée.

Une réglette permettant d'évaluer soi-même son taux d'alcoolémie est à la disposition du public dans les pharmacies et dans les centres régionaux de la consommation.

Enfin, ceux qui disposent d'un minitel pourront mesurer leur taux d'alcoolémie en appelant « Belfroi », le centre serveur du Conseil régional : 20.54.09.05 ou 36.14.91.66, code 15900 1382 ; taper « volant », puis envoyer.

Le Minitel au service de la consommation

DANS le cadre de sa mission de formation et d'information, le Centre Régional de la Consommation propose un outil pédagogique sous forme d'un jeu sur Minitel. Destiné à faciliter l'acquisition de notion de base en consumérisme, il peut être utilisé par les consommateurs jeunes et adultes. La conception même du jeu n'écarte pas l'aspect compétitif entre joueurs ; aux questions posées, un justificatif des réponses (législation, texte réglementaire) s'affiche automatiquement, même dans le cas où la réponse donnée est exacte. Diverses possibilités péda-

gogiques sont envisageables ; d'ores et déjà, l'inspection accadémique du département du Nord a manifesté son intérêt.

C'est le premier jeu télématique informatif sur les problèmes de consommation qui est réalisé en France : le résultat d'une étroite collaboration entre le C.R.C. et le service informatique du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais.

- Accès au jeu : 20.54.09.05.
- au réseau Transpac 36.14.91.66. — Code d'accès : 159 001 382.
- Taper C.R.C. puis envoi.

Formation professionnelle : parfumerie et cosmétique

DANS le cadre d'un Institut de promotion commerciale spécialisé en parfumerie, le S.I.A.D.E.P. organise à Lens, de février à novembre 1986, une session destinée à former des cadres spécialistes en cosmétique et parfumerie.

Ce stage rémunéré par l'État concerne les hommes et les femmes âgés de plus de 21 ans et répondant à l'un des profils suivants :

- conseillères de vente esthéticienne, titulaires du C.A.P. d'esthétique d'un niveau supérieur au B.E.P.C. avec une expérience professionnelle de trois à cinq ans,
- Titulaires de B.A.C., B.A.C. + 1, B.A.C. + 2, avec deux années d'études supérieures,
- Commerciaux envisageant une réorientation,
- Demandeurs d'emploi ayant acquis une expé-

rience professionnelle intéressante.

En fin de formation les stagiaires pourront s'insérer professionnellement :

- Au niveau de la distribution de détail (adjoint ou responsable de magasin),
- Au niveau des fabricants (représentants, démonstratrices, promotion des ventes).

Les frais de scolarité s'élèvent à 7 000 F mais pendant toute la durée de la formation, les stagiaires sont rémunérés par la Direction départementale du Travail au titre de la formation professionnelle.

Pour tout renseignement complémentaire : Mademoiselle Annie Delhuvenne, responsable de formation, S.I.A.D.E.P., rue Marcel-Sembat, 62300 Lens, Tél. 21.28.35.16.

Réveillon d'Inter Age : encore quelques places

L'ASSOCIATION Inter Age organise une grande soirée familiale avec orchestre, cotillons et cadeaux pour tous, le 31 décembre à partir de 20 h 30 dans la salle du restaurant municipal situé au sous-sol de l'hôtel de ville.

Au menu : médaillon de crabe, langue de bœuf sauce gribiche, pintadeau de Louhans aux pêches, croutons grillés, petits pois, pommes sautées, salade, galantine

truffée aux olives, café, fromage, pâtisserie, vin blanc et vin rouge.

Son prix sera de 250 F pour les adhérents (270 F pour les autres).

Les inscriptions sont à prendre impérativement avant le 20 décembre 1985 au siège de l'Association, 3, rue Desmazières, 59800 Lille, Tél. 20.57.90.64. Écrire ou se rendre aux permanences, du lundi au vendredi, de 9 à 12 h et de 14 à 16 h 30.

le métro

LE MENSUEL
DE L'INFORMATION
LILLOISE

Directrice de la Publication,
Rédactrice en Chef :
Monique BOUCHEZ
Dépôt légal n° 116 - 4th trimestre 1985 - 17319

S.A.R.L. Métropole-Lille
Place Vanhoenacker - LILLE
au capital de 2 000,00 F
Fondée le 9-10-1974
pour une durée de 99 ans
Publicité Générale :
Place Vanhoenacker - LILLE
Tél. (20) 52.01.09
Principaux associés :
Pierre MAUROY
et Monique BOUCHEZ
Dépôt légal I.N.S.S. 0152-1314
Abonnements : 11 numéros : 30 F
Mise en page, coordination :
Sylvie WYDOCKA
3, rue des Montagnards - 59800 Lille

Circulation et stationnement : plus de sévérité !

De plus en plus, l'indiscipline de certains empêche les autres de circuler. Dans certaines rues, le stationnement en double file devient la règle. Afin de mettre un terme à ce phénomène, les contrôles seront plus fréquents. « Il faut maintenant appliquer la règle », a déclaré M. Gérard Thieffry, adjoint au maire de Lille. Près de 1 260 voitures sont mal garées à un moment donné dans une journée. Au même moment 1 132 places de parkings souterrains publics ou privés sont disponibles. Après un bref calcul, le déficit s'élève à 128 places. Chacun doit donc faire des efforts : descendre dans les parkings souterrains, marcher un peu (les parkings de l'esplanade et du Champs de Mars resteront gratuits et gardés), prévoir des places pour les salariés des entreprises installées dans le centre (2/3 des contrevenants ne sont pas Lillois).

Cette nouvelle sévérité coïncide avec l'augmentation des tarifs des contraventions nécessitée par la volonté de moderniser la police. Une mesure nationale.

Hellemmes : Un journal à votre service

Le journal électronique d'Hellemmes est à la disposition des associations hellemmaises qui désirent annoncer un spectacle, présenter leurs activités.

Les messages doivent être envoyés sur papier à en-tête de l'association au service information de la mairie, 155, rue Roger-Salengro à Hellemmes.

Madame Personne... c'est quelqu'un

Pour animer la mairie de quartier du Centre – la dixième du genre – installée rue des Fossés, dans les locaux du B.A.S., Pierre Mauroy a désigné un fonctionnaire d'une compétence exceptionnelle pour remplir cette mission.

En effet, Madame Personne... c'est quelqu'un ! Quelqu'un qui aime les contacts humains et croit à leur efficacité.

« C'est vrai, j'aime les contacts, mais si, à quatre ans de la retraite, j'ai accepté, à la demande de Monsieur le Maire, d'assumer la responsabilité de cette mairie du Centre, c'est aussi parce que j'aime créer quelque chose de nouveau. Comme je l'ai fait pour le service de la médiation.

Grâce d'ailleurs à cette expérience de la médiation, je me sens branchée directement sur les difficultés des habitants. Habitants dont on se sent plus proche dans une



mairie de quartier, la décentralisation supprime en effet les distances et l'anonymat que l'on peut connaître quelquefois à l'hôtel de ville où les relations avec la population sont souvent plus épisodiques, donc plus lointaines. »

Pour Madame Personne, les deux conditions qui permettent à une mairie de quartier de bien remplir sa mission au service des habitants sont : l'accueil et la coordination.

Dans un climat agréable

Regardant avec satisfaction les locaux de la mairie fraîchement repeints en blanc et tout éclairés par la verrière qui laisse passer les rayons d'un soleil hivernal, elle explique : « J'ai voulu qu'ici régne un climat agréable tant sur le plan matériel que psychologique ! » Et c'est vrai que les petits boxes ouverts sur la galerie centrale permettent à la fois la discréption d'une conversation personnelle et la communication entre les services. « J'attache beaucoup d'importance, précise Madame Personne, à ce climat de service qui suppose compétence personnelle et entente mutuelle. Les fonctionnaires qui assurent des

tâches administratives – on s'adresse à eux pour remplir ou obtenir des papiers officiels – ne doivent pas ignorer ce que font leurs collègues de l'Aide sociale car on vient désormais dans une

mairie de quartier chercher les secours ou allocations que l'on réclamait jadis au B.A.S. » Et elle ajoute : « On doit pouvoir répondre à toutes les demandes, pas forcément par une solution immédiate mais en orientant les gens, en les aidant à se remettre en route sans en faire des assistés à vie. Un conseil, c'est si vite donné ! Et quand quelquefois il faut répondre négativement à une demande, ce refus doit toujours être motivé ! »

Avec Mme Personne, collaborent une vingtaine d'employés municipaux qui ont souvent été contactés par elle pour venir dans cette mairie de quartier, en tout cas qui ont tous accepté d'y travailler. Qu'il s'agisse des enquêteurs sociaux et de leur brigadier, du caissier, des agents administratifs, de l'employé de la Mission locale qui accueille les jeunes à la recherche d'emplois ou de formation, des services techniques qui sont encore place Rihour mais qui devraient rejoindre la rue des Fossés prochainement, sans

oublier le commissariat de police déjà installé au second étage.

En parlant avec Mme Personne, on comprend que la « déconcentration » que représente la création des mairies de quartier implique cette coordination de tous les services municipaux en un même lieu, ce qui les rapproche des habitants. « Par exemple, nous dit le secrétaire de mairie, les policiers peuvent signaler les anomalies qu'ils découvrent sur la voie publique et les services techniques assurent très vite les réparations qui s'imposent. »

Mme Personne souhaite aussi que la mairie du Centre soit un lieu de rencontre pour les associations qui participent à l'animation du centre ville. Mais ceci relève peut-être de la compétence du futur conseil de quartier... Après trente ans de travail à l'hôtel de ville, Mme Personne a quitté la direction du service de médiation pour la responsabilité de la mairie de quartier du Centre, avec un enthousiasme et un dynamisme qui manifestent sa jeunesse d'esprit, sa confiance dans le travail d'équipe et sa foi en la décentralisation.

• M. B.

CONCEPTION, MISE EN ŒUVRE, INSTALLATION, MAINTENANCE, FORMATION

LA SOLUTION A TOUS VOS PROBLÈMES

DIRECTION RÉGIONALE NORD

220, rue Jean-Jaurès - B.P. 606
59656 VILLENEUVE D'ASCQ Cédex
20.72.43.13 - Télex 131 589 F

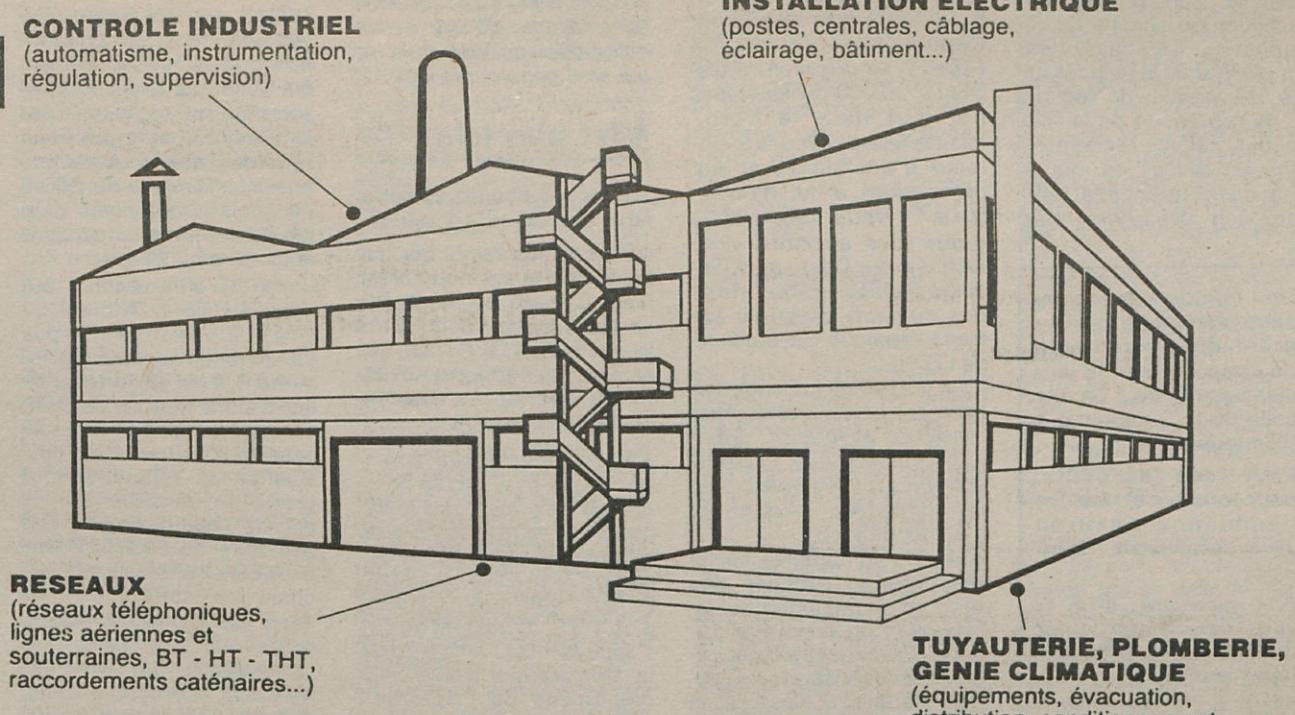
AGENCES :

FLERS : 220, rue Jean-Jaurès - B.P. 606
59656 Villeneuve d'Ascq Cédex
20.72.43.13 - Télex 131 589 F

ARRAS : 70, rue G.-Colin - B.P. 945 - 62033 Arras Cédex
21.59.95.00 - Télex 120 195 F

AMIENS : 86, rue Thuillier-Delambre
80000 Rivery-les-Amiens
22.91.47.35 - Télex 145 300 F

BOULOGNE-SUR-MER : 42, rue de Rosny
B.P. 105 - 62202 Boulogne-sur-Mer Cédex
21.91.01.77 - Télex 160 093 F



CENTRES DE TRAVAUX :

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : 10, rue Curie - B.P. 95
08002 Charleville-Mézières Cédex
24.57.00.70 - 24.57.10.88 - Télex 842 216 F

CREIL : 41, rue Gambetta - B.P. 11 - Nogent-sur-Oise
60101 Creil Cédex - 44.71.63.89 - Télex 145 709 F

BEAUVAIS : 29, rue Corrèus - B.P. 135
60000 Beauvais - 44.48.05.51 - Télex 145 185 F

DANIZY : 71, rue de Crécy - 02800 La Fère
23.56.25.86



CGEE ALSTHOM

"OPÉRATION HIVER 1985-1986"

Quand Lille se mobilise...

LES sans-abri, les sans-ressource, les sans-travail, les sans-famille... avec l'hiver, la pauvreté et la solitude se font plus criantes, plus intolérables aussi.

Depuis de nombreuses années, des organismes tels que l'Armée du Salut ou la Croix-Rouge tentent d'aider les plus démunis. Le froid, l'année dernière, tout le monde s'en souvient. Aide alimentaire, hébergement des "sans-domicile fixe", toutes les dispositions avaient été prises pour éviter que «la société montre ses pauvres du doigt», déclarait alors Bernard Roman, adjoint au maire de Lille, délégué à l'Action sociale. La Ville de Lille est peut-être la seule ville à s'impliquer d'une manière aussi importante, notamment pendant l'hiver.

Le dispositif

Cette année encore, une "opération hiver 1985-86" a été mise sur pied. Dès le 2 décembre, les structures d'accueil étaient en place.

L'hébergement de nuit sera assuré par l'Armée du Salut, 2, rue du Lieutenant-Colpin et dans les locaux du Bureau d'aide sociale, rue Benvenut pour les hommes. Les femmes, elles, seront prises en charge par le Centre d'hébergement, 46, rue Paul-Lafargue, locaux mis à la disposition de l'Association d'accueil et de réinsertion.

La station de désinfection et les bains-douches de la rue Maracci ont été rénovés afin d'accueillir les plus démunis pendant la journée. Restauration légère, boissons chaudes, bains gratuits, désinfection ou change de vêtements... l'établissement est placé sous la responsabilité des services de sécurité et de prévention de la ville. Le bus «Point rencontre» offre un accueil de jour et une distribution des boissons non alcoolisées, mais

Une grande soirée dansante sera organisée au profit des restaurants du cœur samedi 18 janvier à partir de 21 h à la salle de la Cousinerie à Villeneuve d'Ascq.

Pour tous les goûts, pour tous les styles. De l'ambiance assurée avec l'orchestre "Sympatix".

Prix minimum : 40 F. Si vous voulez participer davantage, ce sera toujours bienvenu.

aussi la permanence d'un médecin et d'une assistante sociale. Stationné près de la gare, le bus est géré par l'Association ABEJ.

Quelques associations ou organismes participent également à l'opération hiver 1985-86 en distribuant des vêtements et des repas : le Secours Populaire ; le Secours Catholique ; la Croix-Rouge Française ; l'Armée du Salut ; l'Association Accueil et Insertion ; Emmaüs.

Enfin, en liaison avec le Comité pauvreté-précariété et en accord avec l'E.D.F., la ville a mis en place un dispositif d'aide aux familles qui ne peuvent régler leur facture d'électricité. «Le système existait déjà l'année dernière», précise M. Parmentier, directeur de l'action sanitaire et sociale. Il est bien sûr réservé aux familles qui en ont réellement besoin.

L'opération hiver 1985-86, qui se poursuivra jusqu'au 31 mars, vient compléter l'ensemble des mesures prises par la ville, les travailleurs sociaux et les différentes associations en faveur des plus démunis.

Des nouveaux venus : les « restaurants du cœur »

Il y a deux mois, Coluche lançait l'idée au niveau national : nourrir 200 000 personnes par jour du 21 décembre au 21 mars. Un mois plus tard, il venait inaugurer le premier restaurant du cœur en France : celui de Lille, rue de Paris, dans un local prêté par la Région. Depuis, 45 étudiants de l'EDHEC se préparent à distribuer 30 000 paniers-repas par jour dans le Nord-Pas-de-Calais grâce aux bureaux d'aide sociale et aux associations à but humanitaire. «Nous avons déjà passé des accords avec l'Armée du Salut et le Secours Populaire. Nous avons des contacts avec les autres», explique un étudiant de l'EDHEC.

«Il n'y a pas de concurrence avec ces associations. Nous travaillons avec elles. Grâce aux contacts que l'EDHEC entretient normalement avec les entreprises, nous avons d'autres moyens».

Ainsi, de nombreuses sociétés ont-elles proposé des dons en nature (produits déclassés...) ou financiers. Un accord avec le Syndicat régional des transporteurs routiers permettra d'assurer la

A l'heure des fêtes de Noël, alors que la tradition réclame la fête et la société commande la consommation, certains cherchent désespérément comment se nourrir, où se loger.



livraison sur les différents lieux de distribution.

«Nous voulons créer une dynamique, en mettant en place des structures qui pourraient être reprises par les organismes existants».

Les «Restaurants du cœur» font appel aux restaurateurs traditionnels afin de distribuer des repas gratuits, aux bénévoles (appel aux associations, aux jeunes, à la maison des chômeurs, aux retraités...) et aux bureaux d'aide sociale.

«Nous voulons montrer que le Nord/Pas-de-Calais peut bouger, malgré ce que certains disent. Qu'il y a des entreprises qui marchent et qui sont généreuses».

Aller plus loin

Toutes les bonnes volontés se sont mises en œuvre.

L'aide alimentaire, les hébergements de nuit, c'est bien. Certains estiment que ce n'est pas suffisant. C'est le cas d'A.T.D. Quart Monde, un interlocuteur différent des autres associations.

«Nous voulons faire entendre la voix d'un certain nombre de familles, sans logement, qui ne trouvent pas de réponse adaptée à leur demande», précise Jean-Luc Penet, délégué régional d'A.T.D. Quart Monde, s'appuyant sur l'article 25 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

«Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement...».

A.T.D. Quart-Monde soulève le problème des squatters. Un problème épique, exacerbé par l'hiver et par une certaine publicité faite autour de l'îlot Masséna.

Squatters, bons sentiments et voisinage, la situation a été explorée en long, en large et en travers.

Cinquante-huit familles occupent encore aujourd'hui des logements qui appartenient au C.H.R. et qui ont été vendus à la S.L.E. L'association qui regroupait ces familles et dont le président réclamait aux «locataires» une «cotisation» de 200 F par mois «sous peine d'exclusion» est dissoute depuis la fin du mois dernier.

Un arrêté d'expulsion a été prononcé par le Tribunal de Lille. La ville, qui n'a pas compétence en matière logement, a fait en sorte qu'elles n'aient lieu qu'au printemps prochain. Elle étudie actuellement toutes les possibilités de relogement et prend en considération le cas de chaque famille. Les squatters de l'îlot Masséna proviennent d'horizons sociaux très différents mais aussi des communes avoisinantes. Si la situation est douloureuse, il est bien évident que Lille ne peut prendre en charge toutes les personnes sans ressource de tout le département.

Face au nombre - et aux problèmes qui en découlent - les habitants du quartier ont réagi. Une pétition a circulé : les signatures déplorent la dégradation du cadre de vie, le bruit... «On a tout vu, déclare un riverain. En 1976, c'était un quartier bien».

Le dernier locataire du C.H.R. déménage : «Il en a marre !»

Il ne faut certainement pas faire l'amalgame. Certaines familles, sans ressource, et refusant la séparation, se cachent des services sociaux et squatte. A.T.D. Quart Monde veut les aider et aussi les responsabiliser.

«Certaines familles ont des réponses qu'elles aimeraient

voir prises en compte... Elles aimeraient pouvoir payer un petit loyer...»

A.T.D. Quart Monde va plus loin : «Tout le monde croit que l'on va sauver de gens de la misère en leur donnant des colis. Il faut investir pour que les plus exclus puissent avoir accès à la formation, il faut donner une meilleure chance de formation, faciliter l'accès à l'emploi», précise Jean-Luc Penet. Il faut créer les conditions d'un revenu familial puisse mener un projet. Toute initiative qui va dans ce sens est bien vue.

Vers un minimum social garanti

«Le minimum social garanti» est à l'étude au Parti Socialiste. La ville de Lille en soutient le principe. La Ville de Lille en soutient le principe et travaille en étroite collaboration avec les travailleurs sociaux et les associations concernées afin de le mettre au point. Cette aide devrait permettre aux familles en détresse de percevoir un minimum vital. La solidarité devra jouer.

Ce minimum social garanti ne devra pourtant pas être considéré comme une nouvelle forme d'assistance. Il devra être perçu - ainsi que le demande A.T.D. Quart Monde - comme une chance, une occasion de redémarrer, en incitant à la formation, par exemple.

L'urgence demande des mesures immédiates : distribution de colis, lieux d'accueil et d'hébergement. Il reste que la situation de certaines familles sans ressources est intolérable dans n'importe quelle société.

Avec l'opération hiver 1985-86, la ville de Lille et les associations répondent à l'urgence. Tout au long de l'année, les travailleurs sociaux recherchent des solutions.

Avec le minimum social garanti, il est possible d'aller plus loin, d'éviter les situations de détresse en permettant aux familles de gérer un budget, de payer un petit loyer et de quitter ce sentiment d'échec qui les harcèle.

● Sylvie WYDOCKA

QUELQUES ADRESSES

- Armée du Salut, 2, rue du Lieutenant Colpin - Lille, Tél. : 20.31.14.11
- Locaux du Bureau d'Aide Sociale, rue Benvenut - Lille.
- Centre d'Hébergement, 46, rue Paul-Lafargue - Lille, Tél. : 20.57.67.60.
- Association d'Accueil et de Réinsertion 96, rue Brûle-Maison - Lille, Tél. : 20.54.60.74.
- Etablissement de bains municipaux, Station de désinfection, rue Maracci - Lille, Tél. : 20.74.09.01.
- Association ABEJ Communauté chrétienne, 111, rue des Stations - Lille, Tél. : 20.52.52.44.
- Secours Populaire, boulevard d'Alsace - Lille, Tél. : 20.53.22.17.
- Secours Catholique, rue du Pharaon de Winter - Lille.
- Croix-Rouge Française, 5, rue de Tenremonde - Lille, Tél. : 20.57.44.77.
- Emmaüs, Fort de La Redoute - Wambrechies.
- Mairie de Lille, Service d'Aide Locale, Tél. : 20.56.92.71, poste 2344.
- Restaurant du Coeur, 213, rue de Paris - Lille, Tél. : 20.85.20.70.
- A.T.D. Quart Monde, 11, rue Barthélémy-Delespaul - Lille, Tél. : 20.57.69.75.

norgrafic

le centre graphique du nord

FOURNITURES ET MATERIELS DE DESSIN ET DE BUREAU SPÉIALISTE POUR ARTS GRAPHIQUES ET INFORMATIQUE



75, rue des Postes - LILLE - Tél. 20.57.23.48

En cuir

je me sens bien dans ma peau

LE CUIR, LA FOURRURE C'EST RUE DES TANNEURS A LILLE



Bientôt à Lille... La collection du Musée des Plans-Reliefs

Rien de scandaleux, n'en déplaise aux Parisiens, à ce que Lille accueille le Musée des Plans-Reliefs ! Chacun connaît la campagne de presse qui s'est développée à la fin novembre - début décembre, autour du transfert du Musée des Plans-Reliefs à Lille et la violente polémique entamée par une certaine presse, plus soucieuse de défendre des « intérêts partisans » que le musée lui-même.

S'appuyant sur une décision interministérielle de septembre 1984 et les déclarations du président de la République sur les grands chantiers de la capitale et les musées de province, les services du ministère de la Culture et de la Ville de Lille recherchaient dans Lille un lieu d'accueil historique et prestigieux, pouvant au moindre coût accueillir ce musée.

Le Grand Magasin de la rue Royale fut envisagé dans un premier temps. Mais une étude de faisabilité mettait en évidence des difficultés liées à la présence de poteaux de structure très contraignants. La ville, venant de se rendre propriétaire de l'Hospice général, une première approche permit de constater qu'en dehors d'un ou deux plans (notamment celui de Cherbourg qui nécessite 250 m²), tous les autres plans-reliefs s'inscrivent très facilement dans la structure de l'Hospice général. Il offre, en effet, une monumentalité et un environnement très appréciable. De plus, il ne nécessite aucune modification de structure et permet

un emménagement quasi immédiat. Ce sont donc 10 000 m² que propose l'Hospice général pour présenter les 100 plans-reliefs, 3 000 étant immédiatement disponibles, soit autant que la superficie de l'actuel musée ! Le Musée des Plans-Reliefs sera une collection nationale, placée sous l'autorité de la Caisse Nationale des Monuments historiques et des sites.

Une rencontre avec les représentants du ministre de la Culture a arrêté la quasi-totalité des modalités du transfert. Le déménagement se fera pour la totalité de la collection, dans un délai de trois mois. Il sera effectué par une société spécialisée qui pren-

dra en charge la totalité des opérations de déménagement.

En ce qui concerne les locaux à libérer dans l'Hospice général, des négociations avec la Direction générale du CHR ont abouti à ce que 4 000 m² soient libérés pour la fin février. Les 100 pensionnaires hébergés actuellement dans certaines salles de l'hospice seront relogés très prochainement dans un centre spécialisé non loin de là.

Une collection au service du pouvoir royal

Le Musée des Plans-Reliefs est l'héritier d'une tradition royale et militaire, remontant aux premières années du règne personnel de Louis XIV. La collection a été créée en 1668, par Louis XIV, sur proposition de Louvois, au lendemain du traité d'Aix-la-Chapelle, qui mit fin à la guerre de Dévolution. La France obtenait alors une dizaine de villes du Nord et des Flandres : Lille, Aire-sur-la-Lys, Bergues, et Oudenarde, Courtrai, Tournai, Ath, Charleroi (maintenant belges). L'entreprise de fabrication des plans en relief ou maquettes est donc directement liée aux travaux de fortification. En effet, il fallait fortifier ces places sous peine de les perdre en cas de conflits. La réunion de ces maquettes en un seul lieu permettait ainsi au monarque de visualiser les points fortifiés, disséminés sur les frontières et de préparer du Palais, c'est-à-dire du Louvre, les moyens d'attaque contre l'ennemi. La collection prit rapidement une extension considérable, en raison du nombre élevé d'interventions militaires que connaît le régime de Louis XIV.

Vauban recensait en 1697 cent quarante et un plans-reliefs de toutes tailles, en faisait supprimer soixante trop abîmés et réparer dix-sept. Il n'avait fallu que trente ans pour parvenir à un tel chiffre !

Sont réalisées non seulement les maquettes des places françaises mais aussi celles des villes prises à l'ennemi comme Bouillon dans les Ardennes ou Roses en Catalogne.

A partir de 1685 et à la demande de Colbert, Vauban s'intéresse aux façades maritimes, notamment celles de l'Atlantique : le plan-relief du port de Brest est réalisé en 1704. L'emplacement choisi pour l'exposition des maquettes est la grande galerie du Louvre, construite sous Henri IV pour relier le Louvre aux Tuileries le long de la Seine. La collection était considérée comme secret de



La création de l'Hospice général se place sous le règne de Louis XV. Commencé en 1739, il accueille ses premiers pensionnaires en 1743. Le hasard veut, qu'en cette même année, soit réalisé le plan-relief de Lille.

guerre, ce qui prouve l'intérêt que lui portait le roi.

Sous le règne de Louis XV, on commence à refaire les maquettes jugées périmées (celles dont Vauban réclama la destruction dès la fin du XVII^e). La fabrication d'immenses pièces, comme le relief de Briançon, est entreprise : sa réalisation dura cinq ans, de 1730 à 1735. Les guerres du roi orientaient les choix : celle de la succession d'Autriche permit de refaire les plans-reliefs du nord : Lille (1743), Namur (1750) et de commencer ceux d'Oudenarde (1745) en Belgique et de Berg-Op-Zoom aux Pays-Bas (1750).

A partir de 1743, l'exécution des maquettes ne se fit plus sur place mais dans deux ateliers créés dans le Nord de la France : Béthune et Lille. En effet, les difficultés de transport furent pour beaucoup dans la sédentarisation des travaux.

En 1750, les deux ateliers sont réunis à l'Ecole Royale du Génie qui s'ouvre à Mézières.

C'est là qu'est exécuté le relief de saint-Omer (le plus grand exécuté sous l'Ancien Régime) d'une superficie de plus de 50 mètres carrés. En 1774, les architectes Soufflot et Gabriel persuadent Louis XVI de libérer la galerie des maquettes « colifichets qui ne méritaient pas d'être conservés ».

Le transfert a lieu vers l'Hôtel des Invalides et dure plus de six mois, de l'automne 1776 au printemps 1777. Plus de mille voyages sont nécessaires ! Et les reliefs

Douze plans-reliefs pour le Nord de la France :
Ham, Bouchain, Laon, Avesnes, Bergues, Sedan, Aire-sur-la-Lys, Calais, Gravelines, Landrecies, Lille, Saint-Omer.

Douze plans-reliefs pour la Belgique :
Ath, Tournai, Oudenarde, Charleroi, Namur, Bouillon, Anvers, La Kenoche, Menen, Nieuport, Ostende, Ypres.

Deux plans-reliefs pour les Pays-Bas :
Maestricht, Berg op Zoom.

souffriront de ces transports sur des charrois à travers Paris !

La Révolution décide de montrer une fois par an, pendant un mois, les maquettes au public. Dès cette époque, la collection passe pour un musée de la fortification unique en Europe. De nombreuses maquettes sont réalisées sous Napoléon : celles de Brest (1811) et Cherbourg (1811-1813) dont la superficie excède cent mètres carrés.

Les vicissitudes de l'histoire

En 1815, l'état-major de l'armée prussienne enlève dix-neuf plans-reliefs. Et c'est à l'arsenal de Berlin que les Prussiens entreposent les prises de guerre. La plupart d'entre eux devaient périr, à l'exception de celui de Lille, dans les bombardements de Berlin en 1944. Une commission fit rapatrier en 1948 le plan-relief de la capitale du Nord.

Après la guerre de 1870, les plans-reliefs perdirent leur vocation première : servir de points d'appui et de réflexion aux militaires pour leurs campagnes.

La collection fut classée en 1927, grâce à la tenacité de Gaston Renault, le conservateur de l'époque. La vocation muséographique de la collection était enfin reconnue. La Seconde Guerre mondiale allait provoquer le déménagement des plans-reliefs, qui furent installés au Château de Sully-sur-Loire. En 1940, une partie des archives fut détruite lors d'un bombardement. Pour la préserver d'un envoi en Allemagne, la collection change de tutelle administrative et passe de celle de l'Armée à celle des Beaux-Arts.

En 1944, elle est confiée « en qualité de documents anciens sur l'histoire des villes », au service des monuments historiques. Elle relève aujourd'hui de la Direction du Patrimoine au Ministère de la Culture.

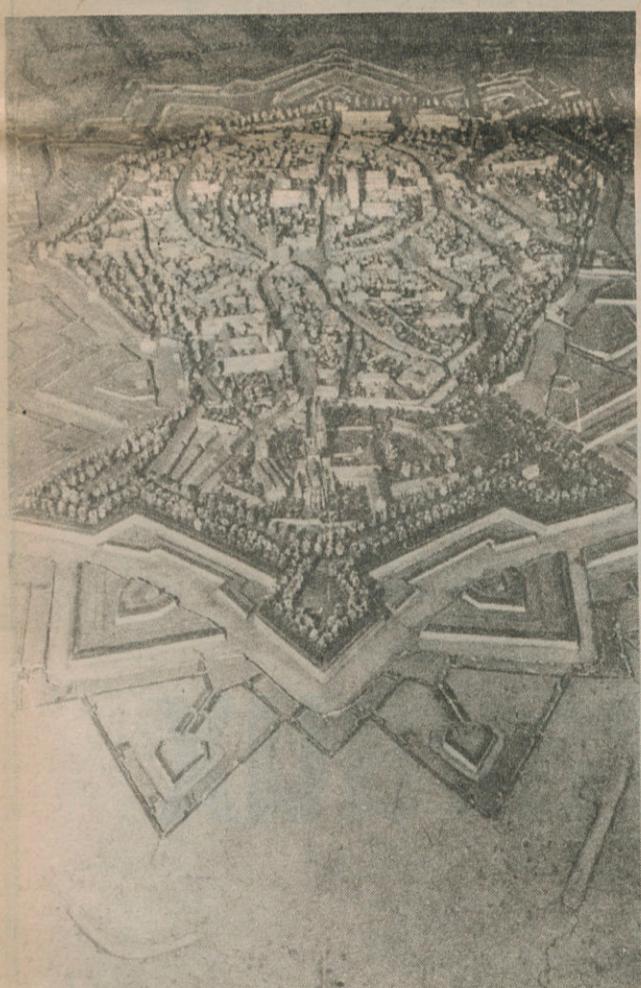
Installée à l'Hospice général de Lille, cette admirable collection trouve enfin la place qui lui revient. Mais les plans-reliefs ne sont pas que des témoignages de l'histoire urbaine. Ils restituent les paysages de nos campagnes avant l'ère de la machine agricole et nous donnent les structures traditionnelles de l'habitat rural.

Le bruit déclenché par le transfert du musée des plans-reliefs a provoqué la ruée des visiteurs parisiens, dont beaucoup ignoraient certainement la présence de cette collection unique. L'Hospice général va donc recevoir progressivement les maquettes. Leur nouvelle présentation une fois réalisée, c'est-à-dire la présentation de la collection dans sa totalité, l'ensemble constituera un des éléments essentiels de notre patrimoine muséographique et le support d'activités pédagogique et scientifique. Avis aux amateurs !

• Michèle FADE



Landrecies



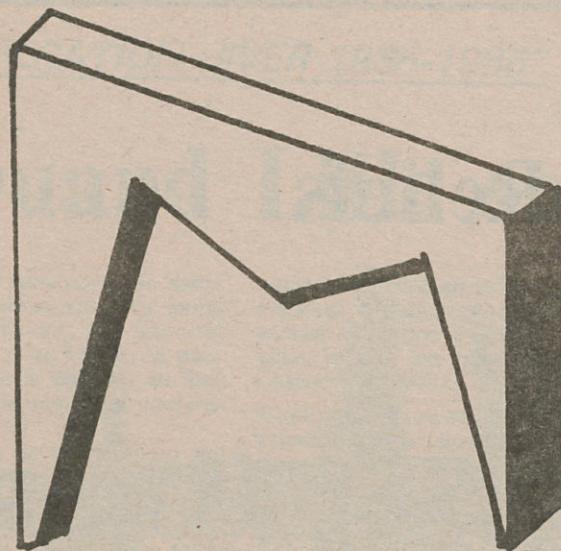
Bergues

L'unité d'exécution des cent plans-reliefs classés

La collection, qui recense cent plans-reliefs classés, présente une unité réelle. On utilise, en effet, toujours la même échelle pour la reproduction, un pied pour cent toises, ce qui correspond à notre système métrique à celle du sixième siècle. Seuls les plans-reliefs commémoratifs comme celui du siège de Montmélian en 1691 ou ceux réalisés pour d'autres besoins comme les reliefs historiques, échappent à cette règle. En raison de leur taille, les

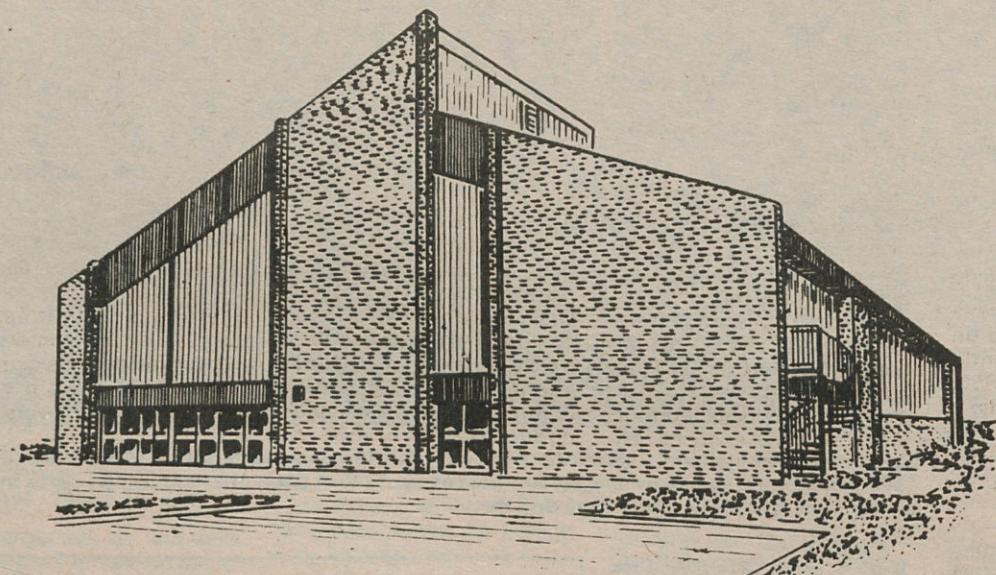
maquettes ne pouvaient être d'une seule pièce. Elles étaient constituées de plusieurs plateaux de bois ou "tables", réunis les uns aux autres par un système complexe de barres. Ce piétement, conçu pour chaque plan, joue presque le rôle d'une charpente et doit résister au poids des tables, certaines pesant jusqu'à une centaine de kilos. Le nombre de "tables" varie en fonction des dimensions : la maquette de Bouillon (1689) n'en compte que deux, celle de Namur (1750) quatorze !

A partir de 1685 et à la demande de Colbert, Vauban s'intéresse aux façades maritimes, notamment celles de l'Atlantique : le plan-relief du port de Brest est réalisé en 1704. L'emplacement choisi pour l'exposition des maquettes est la grande galerie du Louvre, construite sous Henri IV pour relier le Louvre aux Tuileries le long de la Seine. La collection était considérée comme secret de



CONSTRUCTION TOUS OUVRAGES
DE BATIMENTS
PARTICULIERS ET COLLECTIVITÉS
GÉNIE CIVIL TOUS CORPS D'ÉTAT

MARTINAGE



SALLE DES SPORTS

42, rue de la Filature
59350 Saint-André
☎ 20.51.62.83

Société SUBURBAINE de Canalisations et de Grands Travaux

Siège social :

72-76, rue Paul-Vaillant-Couturier
92300 LEVALLOIS-PERRET
⌚ (1) 47.30.00.49

Direction Régionale Nord :

2, rue de Lompret
59160 LOMME-LEZ-LILLE
⌚ 20.93.83.93

Un double conflit

Le congrès de l'U.N.I.O.P.S.S.⁽¹⁾, qui s'est tenu à Lille fin novembre, a mis en évidence le conflit qui existe actuellement entre SOLIDARITÉ ET EFFICACITÉ. Pour lutter contre les conséquences de la crise il faut être encore plus solidaire. Pour sortir de la crise, il faut être économiquement plus efficace. D'où l'affrontement que nous connaissons entre les valeurs communautaires et les valeurs individuelles. A moins que, comme nous y invitait le professeur Falise, nous nous efforçons de rendre la solidarité plus efficace, et l'efficacité plus solidaire. Sauver notre système de Sécurité sociale en refusant une transformation qui bénéficierait aux riches, inventer de nouvelles formes de protection sociale pour faire face aux nouvelles pauvretés ne nous dispensent pas d'actions individuelles. Mais, inversement, les "gestes de Noël" ne suppriment pas nos participations collectives (voir page 22)... Autre conflit, celui de la MODÉRALITÉ ET DE LA MODERNITÉ. Il est vécu douloureusement dans notre région. Au nom de la fidélité il faut sauver à tout prix les industries qui ont fait la richesse et la renommée du Nord-Pas-de-Calais telles que la mine et la métallurgie. Au nom de la modernité, il faut implanter les industries des nouvelles technologies et créer de nouveaux moyens de communication pour rendre un souffle à cette terre de travail et d'accueil.

La construction du Transmanche que nous présentons dans ce journal en est un exemple important. C'est à ce double conflit que les partis politiques sont appelés à faire face lors de la prochaine échéance électorale de mars 86. Nous vous présentons les forces en présence (voir ci-contre). Mais, dès maintenant, la fête de Noël nous invite à manifester notre solidarité envers les pauvres de tout genre, et la fête de l'an à former des vœux pour la modernité de notre région. Sans oublier cependant d'être efficaces et fidèles.

• Monique BOUCHEZ

(1) U.N.I.O.P.S.S. : Union nationale des institutions et organismes sanitaires et sociaux.

Vous venez d'avoir 18 ans ?

**N'OUBLIEZ PAS
DE VOUS INSCRIRE
SUR LES LISTES ÉLECTORALES
AVANT LE 31 DÉCEMBRE**

Dans cent jours : les élections

Vingt-six noms pour l'Assemblée nationale, soixante-douze pour le Conseil régional, ce n'est pas une mince affaire que d'aligner des listes !

LES murs ont la parole. C'était un slogan de mai 1968. C'est la première réalité de l'échéance électorale qui s'annonce. Qui n'a pas son affiche ? A noter sur nos agendas : nous voterons le 16 mars. Attention ! Il n'y aura qu'un seul dimanche d'élection, donc pas de deuxième tour comme nous en avions l'habitude.

Mais il y aura pourtant deux votes : dans une urne l'électeur déposera la liste des candidats députés qu'il a choisis pour son département (vingt-six noms pour le Nord); dans une seconde urne, il déposera la liste des candidats au Conseil régional Nord-Pas-de-Calais (soixante-douze noms pour le Nord).

C'est la première fois que la Région sera l'objet d'un vote. Ce sera la grande nouveauté du 16 mars 1986. C'est donc pour ce scrutin à double visage que les formations politiques préparent leur campagne, collent déjà des affiches, distribuent journaux et tracts et déplacent leurs leaders d'un bout à l'autre de l'Hexagone. L'enjeu est double, il est important, c'est ce qui explique ce démarrage rapide.

Mais on colle plus facilement une affiche où l'on rédige plus vite une proclamation qu'on établit une liste en bonne et due forme. Que les ambitions personnelles,

souvent légitimes d'ailleurs, se fassent jour à cette occasion, quoi de plus normal ? Mais interviennent aussi des rivalités, des querelles ou tout simplement des désaccords politiques qui se révèlent à cette occasion. Où en sommes-nous à une centaine de jours du scrutin ?

Les "têtes" d'abord

En général on commence par donner le nom de la tête de liste, du leader en quelque sorte. C'est le plus facile. Et puis il faut aligner les autres noms en sachant très bien que quelques-uns seulement seront parmi les vainqueurs du 16 mars. Car bien entendu, au gré des pourcentages, chaque liste aura sa part d'élus... et de battus ! C'est ce qui explique que dans bien des cas, les opérations traînent, surtout quand elles ne donnent pas lieu à un scrutin parmi les militants et qu'elles ne sont le fait que d'accord entre dirigeants.

Les législatives

Pour les législatives on connaît actuellement trois listes complètes : celle du Parti socialiste que conduira M. Pierre Mauroy, celle du P.C. conduite par M. Gustave Ansart et celle du R.P.R. avec M. Albin Chalandon, dépeché

spécialement de Paris par son mouvement.

Pour les autres listes on s'interroge toujours. A ce qu'on annonce on devrait trouver en lice : une liste du Front national conduite par M. Bruno Chauvierie, transfuge du R.P.R., une autre liste d'extrême droite avec M. Serge Cattelin, une liste des "Verts" que conduirait un Rennais, militant écologique, M. Cochet, une liste "Unir" qu'annonce M. Levesque, ancien P.-D.G. du Crédit Commercial de France... une liste d'extrême gauche avec les amis d'Alain Krivine. Reste la liste U.D.F. On sait qu'elle sera conduite par M. Georges Delfosse, député-maire de Lambersart mais la bataille est serrée pour les places suivantes à distribuer entre le P.R., le C.D.S. et les autres composantes. Aux dernières nouvelles, le Lillois Jean-Jacques Descamps (P.R.) viendrait en seconde position avant "l'envoyé" de M. Raymond Barre, M. Bruno Durieux, et le maire de Tourcoing, M. Stéphane Durieux.

Il faut ajouter à ces éléments l'inconnue que constituera la loi sur le non-cumul des mandats. Si elle est votée, certains candidats seront appelés à choisir deux mandats seulement et se désisteront peut-être.

Les régionales

Pour les listes régionales, il

faut trouver soixante-douze noms, c'est moins facile. Dans toutes les formations on admet que des candidats puissent figurer à la fois sur la liste des députés et celles des conseillers régionaux. C'est souvent une affaire de circonstance et d'implantation d'un homme politique dans un lieu donné. Le Parti communiste est le seul à avoir le même leader M. Gustave Ansart pour les deux listes.

Au Parti socialiste, c'est Michel Delebarre, le jeune ministre du Travail mais aussi l'homme qui suit tous les dossiers du Nord-Pas-de-Calais depuis la fondation de la Région, qui sera le leader...

Ce sont les deux seules formations qui ont publié leur liste complète encore que celle du P.S. devra être légèrement modifiée en raison de l'accord intervenu avec les radicaux de gauche. A droite on va vraisemblablement vers des listes R.P.R., U.D.F., "Unir" et peut-être même une liste "socio-professionnelle". Les "Verts" annoncent aussi leur participation. Mais peu de noms sont donnés pour mener les équipes. On a parlé de MM. Legendre ou Vernier au R.P.R., de MM. Diligent ou Marc Daubresse à l'U.D.F., de M. Muchery pour la liste "Unir"... Mais rien n'est encore décidé. Il faudra donc encore attendre quelques semaines pour être fixé.

Réussissez votre implantation à Dunkerque avec...



BECI

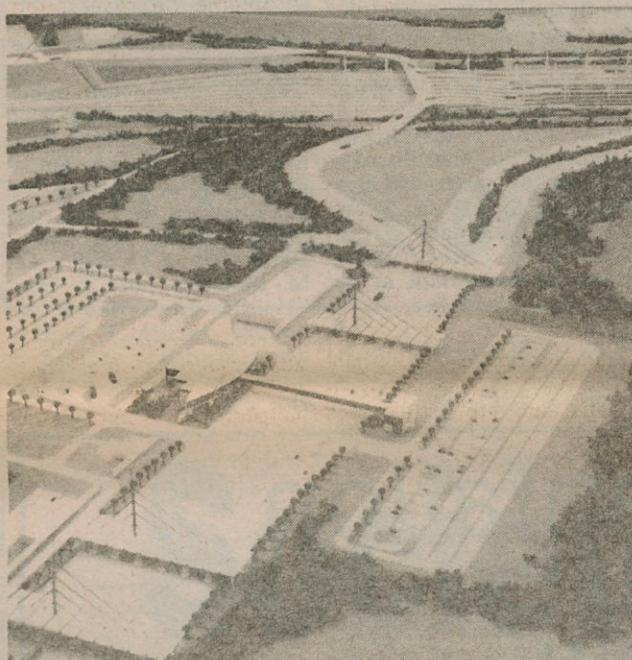
CONSEIL IMMOBILIER

- BUREAUX □
- SURFACES COMMERCIALES □
- ENTREPÔTS □
- TERRAINS □
- LOGEMENTS NEUFS ET ANCIENS □

16, rue Royer - 59140 DUNKERQUE
Tél. 28.66.31.14

LE LIEN FIXE : UNE CHANCE, UN DÉFI

Le lien fixe bouleversera l'économie de notre région. Il placera le Nord-Pas-de-Calais au centre d'une zone de trois cents millions d'habitants. A l'aube du XXI^e siècle, le Nord-Pas-de-Calais a une chance historique de devenir le grand carrefour de l'Europe du Nord-Ouest. A lui d'organiser son jeu de telle sorte que le lien fixe soit une carte maîtresse de son développement.



Un projet parmi les autres, France-Manche : le terminal

Un tunnel = 60 000 emplois Un pont = 120 000 emplois

Tout le monde attend du lien fixe qu'il crée des emplois. Seront-ils locaux ? industriels ? éphémères ? Chaque projet se veut séducteur et promet quelques dizaines de milliers d'emplois.

FRANCE-MANCHE, tunnels forés et navette ferroviaire, annonce 60 000 emplois créés pour toute la durée du chantier. Transmanche-express, tunnel ferroviaire et tunnel routier, place la barre à 80 000 emplois. Euroroute, pont-tunnel, se place très haut avec 120 000 emplois.

Europont, c'est un peu l'inconnue, les promoteurs annoncent toutefois la création de 50 000 emplois de part et d'autre de la Manche.

Cette avalanche d'emplois promis n'a rien d'un mirage. Un chantier de cette envergure crée forcément un appel d'air sur le marché de l'emploi. Mais la nature des emplois et leur localisation différencient les projets bien plus que le nombre.

France-Manche et Transmanche express sont essentiellement des projets « Bâtiment et Travaux Publics ». Sur les 60 000 emplois de France-Manche, 36 000 appartiendraient à la famille du B.T.P. soit 60 %. Les mêmes proportions s'appliquent au projet Transmanche. De ces deux variantes, l'industrie peut espérer la commande de tunneliers. Mais il est prématuré d'indiquer où ils seraient construits. Pour la région Nord-Pas-de-Calais, les variantes de tunnels représentent 30 000 emplois environ.

Europont est un projet plus industriel. Il sera gros consommateur d'acier, c'est sans doute la raison pour laquelle il recueille les faveurs des Dunkerquois. Mais une bonne partie des emplois industriels échapperait

à la région, puisque l'un des membres du groupe Alsthom entend réaliser une partie de la commande dans ses ateliers de Saint-Nazaire. Cette réserve faite, Europont demeure cependant en tête des créateurs d'emplois, même pour la région, puisque le Nord-Pas-de-Calais bénéficierait de 75 000 emplois. A court terme, la région est donc en droit d'espérer de 30 000 à 75 000 emplois, avec une concentration de 36 000 à 41 000 emplois dans le Calaisis pour le Bâtiment et les Travaux Publics.

L'annonce de cette manne d'emplois, Calais ne l'a pas accueillie par un tonnerre d'applaudissements. Paradoxalement du côté de Calais, les machines à calculer produisent des soustractions plutôt que des additions. Les élus et la Chambre de commerce de Calais sont montés au créneau pour défendre leur port. Leur postulat est simple : après le boom du chantier, le lien fixe captera le trafic maritime et les activités du port seront mises en sommeil, d'où chômage accru dans une ville où la situation de l'emploi est critique. A première vue, les prévisions des experts auraient tendance à donner raison aux élus et à la C.C.I. de Calais. La perte d'emplois portuaires est estimée à environ 2 000. Cette estimation est variable selon le projet retenu. Une liaison rail et route frapperait plus durablement le port. Mais la vision pessimiste des Calaisiens mérite d'être tempérée par la création d'emplois nécessaires à la maintenance des

ouvrages. Les hypothèses font apparaître de fortes variations selon les projets : 1 000 emplois, en moyenne, créés par les tunnels ou 2 300 par le pont-tunnel et le pont intégral. Les estimations de pertes et de créations d'emplois émanent de la préfecture de région. Le solde légèrement négatif sera largement compensé par les emplois induits : tourisme et investissements industriels liés à la proximité du marché britannique. Il faut savoir, par exemple, que le Kent, de l'autre côté de la Manche, est une zone protégée, où les implantations industrielles sont pratiquement bloquées. Sans optimisme exagéré, Calais peut attirer des investisseurs européens, voire nippons qui développeraient en France des productions destinées à la Grande-Bretagne. M. Decoster, président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie, souligne que Calais et sa région bénéficieront d'une situation privilégiée au cœur d'un marché de 300 millions d'habitants. Mais pour tirer tout le bénéfice du lien fixe, il est indispensable de prospecter dès aujourd'hui. Pour M. Decoster, « il vaut mieux que les entreprises s'implantent un peu avant la fin du chantier qu'après ». La Chambre de commerce régionale se déclare prête à servir de relais et à s'insérer dans une stratégie régionale.

Les détracteurs du lien fixe rétorquent qu'on ne transforme pas un marin en péage ou en restaurateur d'un coup de baguette magique. L'objection est tout à fait

recevable, mais les équipages des ferries sont essentiellement britanniques. Côté français, ce sont les personnels des ports qui seront les plus touchés, et leur conversion semble moins délicate. Le lien fixe sera très certainement un concurrent des ferries, mais il drainera une part considérable du trafic des autres ports et il donnera un coup de fouet aux échanges entre la Grande-Bretagne et le continent. Les prévisions les plus raisonnables tablent sur un détournement de 50 % du trafic habituellement traité par les ports belges et sur une croissance rapide des échanges. Vers l'an 2000, le lien fixe ferait transiter 22 millions de voyageurs par an. Actuellement, 12 millions de touristes débarquent dans les ports du Nord-Pas-de-Calais. Ce flux créera fatallement des activités nouvelles sur place. Enfin chaque port aura intérêt à valoriser ses propres atouts.

Boulogne, par exemple, s'est spécialisé dans les industries du froid. Il n'est pas irréaliste de croire que Boulogne deviendrait un centre de transformation de produits agro-alimentaires destinés à l'exportation par le lien fixe.

Pont ou tunnel, le lien fixe aura des effets positifs bien au-delà du littoral. Le savoir-faire acquis par les promoteurs du projet retenu sera tout à fait exportable. La Manche n'est pas le seul site à équiper d'un pont ou d'un tunnel. Chaque projet fera progresser rapidement les hautes technologies dont notre région veut devenir la vitrine.

Transmanche, deux siècles d'études : guerres et conflits politiques ont "coulé" le lien fixe

Relier la Grande-Bretagne et le continent par un pont ou un tunnel demeure une aventure technique. Pourtant, il y a deux siècles, des ingénieurs songeaient déjà à construire ponts, tunnels, barrages sans même disposer d'énergie mécanique.

1751

Nicolas Desmaret lance en premier l'idée du percement d'un tunnel. En 1753, il rédige la première proposition.

1802

Quelques dizaines d'années plus tard, le projet de tunnel de l'ingénieur Albert Mathieu-Favier est soumis à Napoléon I^e. Des diligences franchiraient le détroit en quelques heures et la ventilation serait assurée par des cheminées d'évacuation. Une galerie placée sous la route carrossable évacuerait l'eau de ruissellement. La guerre renvoie le projet à des jours meilleurs.

1833

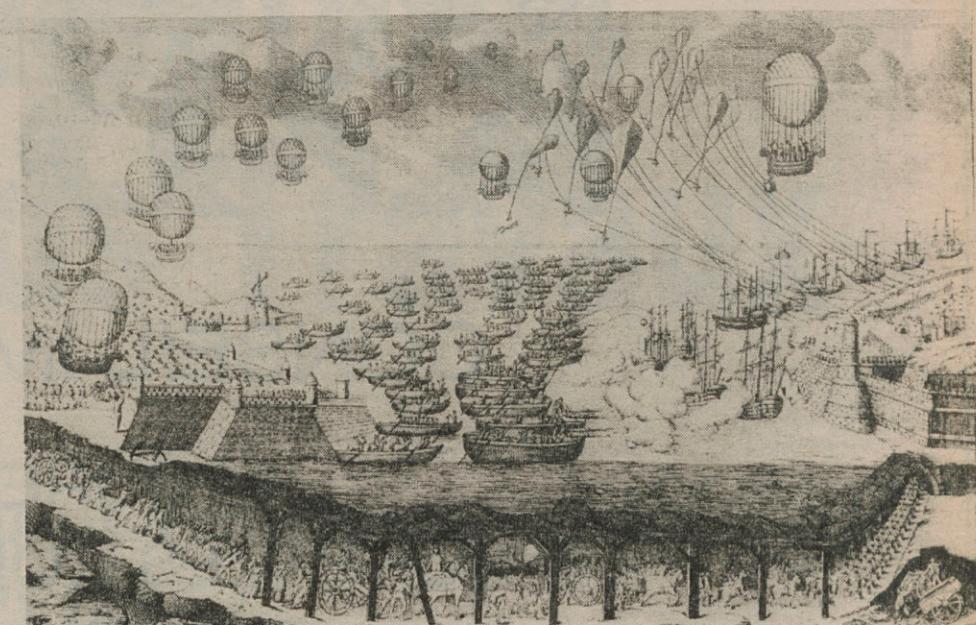
Un autre ingénieur français, Thome de Gamond, se lance dans l'étude d'un lien fixe. Il conçoit en premier lieu un tunnel immergé, puis il esquisse plusieurs variantes de pont. Enfin, il opte pour le

1868

Thome de Gamond et William Law, associés à d'autres ingénieurs, constituent le premier comité franco-britannique et déposent la première demande de concession pour forer un tunnel. La même année, Charles Boutet teste, à Saint-Pierre-de-Calais, la résistance d'un pont en modèle réduit. Ce n'était pas le premier pont imaginé par un ingénieur : Ferdinand Lemaitre avait songé à un pont suspendu à des ballons captifs distants de cent mètres.

1873

Le tunnel franco-britannique, mis entre parenthèses par la guerre de 1870, est soumis à une enquête. En 1875, le Parlement le déclare d'utilité publique. Des ingénieurs — ou tout simplement des farfelus — gamberguent sur d'autres



Les militaires britanniques ont toujours craint une invasion nocturne facilitée par le tunnel

solutions. Leur imagination débridée livre une concurrence déloyale à celle de Jules Verne.

1874-1875

La Channel Tunnel Company et la Société du Chemin de Fer sous la Manche procèdent aux premiers sondages et forages. La société française obtient une concession de quatre-vingt dix-neuf ans et s'engagea à réaliser l'ouvrage en huit ans.

1876

Signature de la première convention internationale donnant le feu vert aux travaux de forage. Quatre ans plus tard, le puits de Sangatte est terminé. Il plonge à soixante mètres et a une largeur de trois mètres. L'ancêtre du tunnelier entre en action en 1882.

1883

Les relations franco-britanniques prennent froid. Les deux pays se livrent à une lutte d'influence sévère sur d'autres continents. Les fric-

tions nées de la course coloniale stoppent les travaux.

1889

Le pont sur la Manche a le vent en poupe. Les militaires britanniques estiment qu'un pont est plus facile à surveiller et à détruire. Le maître de forges Schneider associé à l'ingénieur Hersent, propose un pont dont le tablier est soutenu par des piles distantes de cent et cinq cents mètres. Malgré le "yes" des Britanniques, les études ne seront pas poursuivies.

Le Nord aura 300 millions de voisins

Très naturellement ce sont les aspects financiers et techniques des projets qui font la une des journaux. Tous les promoteurs se dépensent sans compter pour mettre en valeur leur tunnel ou leur pont. Le suspens sera entretenu jusqu'au mois de février, date à laquelle la Grande-Bretagne et la France se prononceront définitivement sur les projets. Pierre Mauroy a annoncé que la signature de la convention entre Mme Thatcher et François Mitterrand aura lieu à Lille. L'événement sera de taille, car bien au-delà du projet c'est tout le développement d'une région qui est mis dans la balance.

Au fil des siècles, le Nord-Pas-de-Calais a perdu une partie de son rôle de carrefour et s'est retrouvé coincé entre deux axes de circulation : le Rhin et la Seine. Aujourd'hui, beaucoup de monde acclame la décision de créer le lien fixe, et émet le vœu que notre région ne se contente pas de regarder passer les trains et les camions. Il n'est donc pas inutile de rappeler que notre région n'est même plus sillonnée par les grands flux Est-Ouest. Ils se sont reportés sur la Belgique !

Reconquérir le rôle de carrefour est le premier défi que la région devra relever. Elle dispose d'un peu moins de dix ans pour se préparer à tirer tous les bénéfices du lien fixe. A très court terme, le lien fixe créera des milliers d'emplois (voir article ci-contre) sur le littoral, mais aussi dans le secteur industriel de l'arrière-pays et dans la métropole. A moyen terme, il induit l'aménagement de la région. Le lien pèsera lourd dans la politique d'investissement du secteur des transports. Si la S.N.C.F. avait envisagé un instant de réaliser une ligne T.G.V. Paris-Bruxelles-Cologne évitant Lille, aujourd'hui une telle hypothèse est parfaitement obsolète, car il est bien évident que le T.G.V. desservira Londres via le lien fixe transmanche. Renoncer à joindre Londres et Paris en moins de deux heures serait

un non-sens. En conséquence, Lille devient le lieu de passage obligatoire entre Paris, Londres, Bruxelles et Cologne.

Certains objectent que le matériel de la S.N.C.F. ne peut circuler en Grande-Bretagne et les Britanniques ont déjà fait savoir qu'ils se refusent à modifier leurs ouvrages d'art pour faire passer le T.G.V. Pour rendre le T.G.V. compatible avec le réseau britannique, il suffit de construire des rames de T.G.V. plus étroites de quelques centimètres seulement, l'écartement des rails est identique en Grande-Bretagne et sur le continent seule la distance entre les voies varie légèrement.

Tous les projets intégrant le transport ferroviaire présentent donc des avantages indéniables pour la région. Les deux tunnels et le pont tunnel d'Euroroute (ce projet prévoit un tunnel ferroviaire) permettent le passage des trains. Actuellement les ferrys transportent peu de trains, le lien fixe les rendra plus fréquents et plus attractifs, surtout si le voyageur peut effectuer tout le trajet sans quitter sa place.

Les différents projets donneront également un coup d'accélérateur aux technologies nouvelles développées dans le Nord, notamment dans le secteur des automatismes. Le France-Manche — tunnel avec transbordement des véhicules sur des navettes — pré-

voit des départs de rames de 800 m de long toutes les deux minutes. Il va de soi que les manœuvres seront pratiquement toutes automatisées. Transmanche express — tunnel-rail-route — devra faire face à des contraintes supplémentaires pour assurer un trafic fluide des véhicules dans le tunnel. Il sera lui aussi « gros consommateur » d'automatismes.

En apparence, Euroroute est moins tributaire des automatismes pour écouter le trafic des véhicules. Mais en période de forte affluence ou lorsque la météo sera défavorable, il faudra bien mettre en place un système garantissant l'écoulement du trafic à une cadence régulière.

Euroroute avec ses deux îles artificielles dérivées des techniques off-shore apportera de nouveaux développements aux recherches en mer.

Europont est techniquement le projet le plus audacieux ! Suspendre un tube contenant six voies autoroutières à quatre tours Eiffel tient de la gageure. Les promoteurs de ce projet investiraient essentiellement dans la recherche de nouveaux matériaux résistants, tels que le Kevlar.

Chacun des projets en compétition ouvre des perspectives pour les industries de pointe. Le Nord-Pas-de-Calais est fort bien placé sur ce terrain, lui qui est devenu une vitrine des systèmes de

communication automatisés. La réalisation d'un des projets donnera aux entreprises françaises une avance technique considérable. Robert Pontillon, président du Conseil franco-britannique et de l'Association Transmanche, souligne régulièrement ces enjeux du lien fixe : « Rien qu'en Europe des ouvrages de même nature sont à l'étude pour les détroits de Messine et de Gibraltar ainsi qu'entre la Suède et le Danemark et entre le Nord de l'Allemagne ». Le lien fixe pourrait rapidement devenir un produit d'exploitation.

Apprendre à dire « Welcome »

Favorable au lien fixe, la Chambre de commerce et d'industrie régionale, par la voix de son président, M. Louis Decoster, souhaite que le lien fixe ait avant tout des retombées régionales. « Nous ne tenons pas à regarder passer les trains ou les voitures ». Par solidarité logique avec la Chambre de commerce de Calais, M. Louis Decoster insiste également pour qu'une part des travaux soit confiée aux entreprises locales « quand on construit le métro à Chicago, les autorités locales imposent des quotas de travaux réservés à leurs entrepreneurs ». M. Decoster plaide également l'ouverture



Audresselle

(Photo J.-L. Cornu)

de zones franches et de dédouanement à proximité du terminal du lien fixe. Le président de la Chambre de Commerce considère que le lien fixe ne doit pas être uniquement routier ou ferroviaire. Enfin, il souhaite que le lien fixe engendre des infrastructures périphériques.

Francis Rubio, délégué général de Transmanche et collaborateur de Robert Pontillon, recense très rapidement les investissements à mettre en œuvre pour tirer parti du lien fixe : électrifier la ligne de chemin de fer entre Calais et Hazebrouck, prolonger l'autoroute de Nordausque jusqu'à Calais et enfin construire l'autoroute Boulogne - Calais - Dunkerque.

L'autoroute du littoral est un élément déterminant de la valorisation du lien fixe. Il permettra de désenclaver Boulogne et donc d'estomper les éventuels effets négatifs du lien Transmanche sur ce port. Le coût de cette autoroute est estimé à 3 milliards de francs. Sa programmation est urgente si la région ne veut pas voir les Britanniques débouchant du pont ou du tunnel se précipiter vers le réseau autoroutier belge. Les projets de T.G.V. Londres - Lille - Bruxelles - Cologne et Londres - Lille - Paris ont été évoqués plus haut et devraient figurer rapidement dans les programmes d'investissements. Le lien fixe aura également une incidence sur le tou-

1906

Pour calmer les angoisses des militaires britanniques, la Compagnie du Chemin de Fer du Nord propose de terminer le tunnel côté français par un viaduc facile à détruire. Cette concession ne calme pas les inquiétudes des militaires britanniques. Qui disent "non" de 1907 à 1913.

1913

Les signes avant-coueurs de la guerre modifient la position britannique. Le tunnel préservera l'approvisionnement de l'île en cas de défaite navale. Les Britanniques restent indécis et la guerre éclate !

1930

Les députés britanniques rejettent une nouvelle fois mais de justesse le projet de tunnel. Plusieurs variantes de tunnel sont étudiées depuis 1920, ce sont tous des dérivés du tunnel "Law-Thome de Gamond".

1938

Apparition du premier tunnel routier conçu par M. Basdevant qui avait déjà présenté un tunnel ferroviaire amélioré. Le problème des gaz d'échappement n'ayant pu être résolu, le projet fut abandonné. La même année, quatre ingénieurs proposent le premier tunnel mixte. La seconde guerre mondiale "classe" le projet.

1957

Les sociétés concessionnaires du premier tunnel se regroupent. Elles réactualisent leurs connaissances des fonds marins et conçoivent un nouveau tunnel.

1960

Jules Moch, ancien ministre, crée une société d'études du pont sur la Manche. Ambitieux projet de pont mixte, ferré et autoroutier. Dans la même période, Winston Churchill déclare que les objections des militaires ne doivent plus s'opposer au lien fixe.

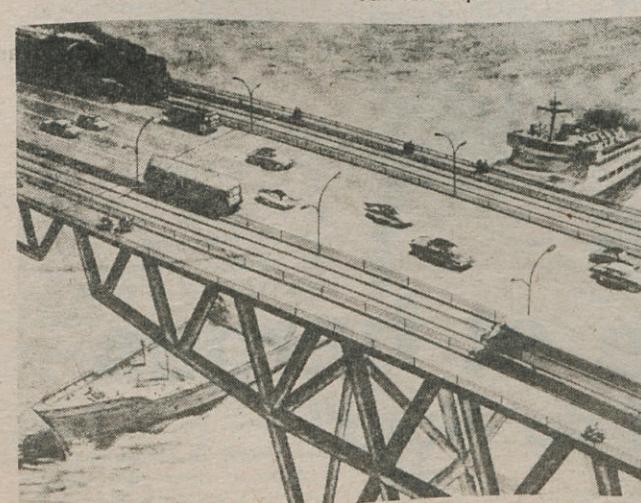
Le premier pont-tunnel-pont apparaît également à cette époque.

1963

Une commission internationale se prononce pour un tunnel ferroviaire. Une longue période de négociations bilatérales aboutit en 1971 à un premier protocole et un percement des galeries d'essai en 1975. Les travaux furent arrêtés pour des raisons économiques invoquées par les Britanniques : des deux côtés de la Manche, sept cents mètres de galerie furent abandonnées.

1985

Français et Britanniques sont d'accord pour donner un feu vert définitif au lien fixe, à condition qu'il n'engage aucun fonds public.



Le pont de Jules Moch fit couler, dans les années soixante, beaucoup d'encre



Lundi 16 décembre

SUR VOTRE AGENDA

15 h : accueil ; visite de l'exposition.

15 h 30 : début de la présentation des projets ; introduction par M. Robert Pontillon, sénateur, président de l'association Transmanche ; président de la section française du conseil franco-britannique ; sir Antony Meyer, président du groupe d'amitié franco-britannique aux Communes.

16 h à 17 h 30 : présentation des quatre projets avec technique audiovisuelle.

17 h 30 à 18 h 30 : interventions : M. Pierre Mauroy, ancien Premier ministre, maire de Lille ; M. Noël Josèphe, président du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais.

18 h 30 : cocktail suivi d'une rencontre avec la presse.

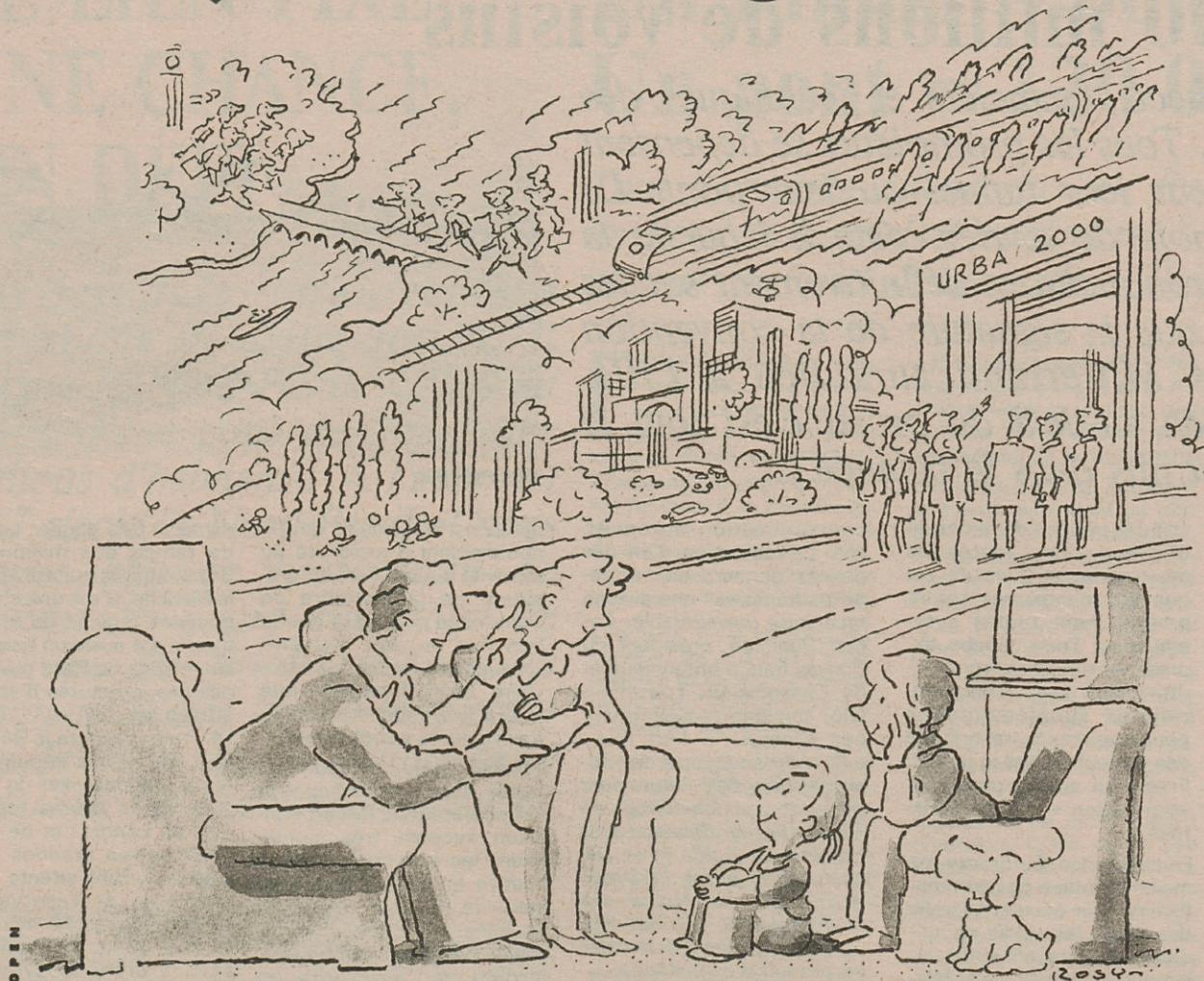
L'exposition des maquettes sera présentée dans le grand hall de l'hôtel de ville pendant une semaine.



En cuir
je me sens bien
dans ma peau

LE CUIR, LA FOURRURE
C'EST RUE DES TANNEURS
A LILLE

Se préparer aujourd'hui pour l'Europe de demain. C'est ça le Conseil Régional.



La région Nord-Pas de Calais change. Elle a changé déjà. Mais de formidables mutations restent à venir.

Dans 15 ans, pas même une génération, le troisième millénaire s'ouvrira sur une situation nouvelle.

Alors, d'une manière ou d'une autre, l'Europe ne formera plus qu'un grand pays à l'échelle du monde. La situation géographique de notre région au cœur de cette Europe sera plus que jamais un élément décisif.

Alors, le **T.G.V.** reliera Paris aux métropoles de l'Europe du Nord en passant par le Nord-Pas de Calais.

Alors, le **Jien fixe Transmanche** - pont ou tunnel à travers le détroit du Pas de Calais - sera l'un des ouvrages les plus considérables jamais construit par les hommes.

Ces équipements peuvent, doivent constituer pour la région un formidable levier de développement. Le Conseil Régional le sait bien qui, aujourd'hui, fait les études nécessaires pour en recenser toutes les retombées.

Un autre grand projet, **Urba 2000**, entraîne déjà la région dans les nouvelles technologies et leurs applications dans la vie quotidienne.

Le Plan Régional rassemble toutes les dispositions prises par le Conseil Régional pour mettre la région en état de soutenir le choc du futur. Si vous ne l'avez pas déjà lu, demandez-le à Monsieur Noël Joseph, Président du Conseil Régional - B.P. 2035 - 59014 Lille cedex.

CONSEIL REGIONAL
Région Nord-Pas de Calais



GIBL

Groupement Industriel de Béthune-Lens

21, avenue G.-Washington - 62400 BÉTHUNE - Tél. 21.57.18.30

Construction : C.I.B. - Billet S.A. - NORELEC SFERE

Chantier : Port Public de Béthune 62400

**construit
les
automoteurs et barges
type "Canal du Nord"**

L'Orchestre national de Lille lance les festivités de son dixième anniversaire

Créé par Jean-Claude Casadesus en 1976 grâce à la volonté de la Région Nord-Pas-de-Calais et l'appui de l'État, l'Orchestre national de Lille est devenu une formation au rayonnement international : cent musiciens ; cent dix mille auditeurs dans sa région ; trois mille huit cents abonnés à Lille ; vingt-six mille auditeurs pour seize concerts en Allemagne et Autriche en avril 1985 ; triomphe à Salsbourg, Francfort, Stuttgart, Leipzig, Berlin, au Carnegie Hall de New York, à Washington, Hong-Kong, Tokyo...

Il donne près de cent dix concerts par an et parcourt chaque saison plus de sept mille kilomètres dans la région Nord-Pas-de-Calais, s'affirmant ainsi comme l'orchestre symphonique le plus mobile de France.

Son travail s'inscrit de manière exemplaire dans une politique de décentralisation musicale : il rayonne en effet sur une région de quatre millions d'habitants dans laquelle plus de quatre-vingts communes l'ont déjà accueilli. De grandes villes de la région mais aussi des communes de moins de cinq mille habitants l'accueillent chaque saison.

La défense du patrimoine national, la promotion des jeunes artistes français, la création contemporaine de même que la diffusion des œuvres du grand répertoire constituent les axes majeurs de sa politique artistique.

Des disques consacrés à des compositeurs français : Dutilleux (Grand Prix du Disque), Ravel, Berlioz, Bizet, trois dis-

ques Beethoven, sa participation aux grands festivals (Aix-en-Provence, Orange, Saint-Denis), une présence régulière à la radio et à la télévision témoignent du dynamisme et du niveau de qualité auquel est parvenu aujourd'hui cet orchestre. De grandes tournées à l'étranger (Italie, Hong-Kong et la Japon, le Canada, les États-Unis, l'Autriche, l'Allemagne et l'Afrique) font de l'Orchestre national de Lille l'ambassadeur privilégié de sa région et de la culture française.

La première tournée d'un orchestre symphonique en Afrique noire !

Le 2 décembre, les cent musiciens de l'orchestre se sont envolés d'Orly pour accomplir une tournée de dix-sept jours en Afrique noire. Au programme : le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Gabon et le Zaïre. La tournée entreprise par l'O.N.L. en Afrique noire constitue "une première" : en effet, c'est la première fois qu'un grand orchestre symphonique accomplit une telle tournée afin de présenter quelques-unes des grandes œuvres du répertoire devant un public tout à fait inhabituel.

Dans certains pays, des chorales africaines se sont jointes à l'orchestre. Ainsi, à la cathédrale d'Abidjan, trois cents choristes ivoiriens ont interprétés le célèbre chœur des Esclaves du "Nabucco" de Verdi. Un des événements de cette tournée exceptionnelle !



Les fêtes et les concerts du mois de janvier

Tout en affirmant le rôle d'un orchestre symphonique — héritier d'une tradition et interprète de la musique de notre temps — l'O.N.L. propose plusieurs concerts axés sur le même thème que les débats : l'ouverture, ouverture envers les jeunes, ouverture vers les "autres" musiques...

Les concerts

Orchestre national de Lille. Direction : Jean-Claude Casadesus.

Le jeudi 9 à 20 h 30 et le vendredi 10 janvier à 18 h 30 à l'Auditorium du Palais des Congrès et de la Musique de Lille : Hector Berlioz, "Benvenuto Cellini"; Hector Berlioz, "Les Nuits d'Été"; Henri Dutilleux, "Première Symphonie"; Maurice Ravel, "Boléro".

Avec Barbara Hendricks, en présence d'Henri Dutilleux pour son soixante-dixième anniversaire.

L'Orchestre national de Lille a obtenu le Prix Charles-Cros pour l'enregistrement de la "Première Symphonie".

Concert exceptionnel
Interprété par jeunes musiciens, élèves des musiciens de l'Orchestre national de Lille et des Conservatoires de la Métropole.

Vendredi 10 janvier à 21 h à l'Auditorium du Palais des Congrès et de la Musique de Lille : Serge Prokofiev, "Pierre et le Loup"

Récitant : Jacques Higelin ; direction : Jean-Claude Casadesus.

Concert promenade à Lille

Avec les formations issues de l'Orchestre national de Lille et des solistes tels que France Clidat, François-René Duchâble.

Quintettes, quatuors, trios et duos animeront différents lieux de la ville le samedi 11 janvier à partir de 17 h.

Samedi 11 janvier à 21 h
Lille, nouvelle salle Espace Nord (Foire de Lille).

Concert de l'Orchestre national de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus, en association avec la S.A.C.E.M.

Les musiciens interpréteront des œuvres symphoniques telles que "Intégrales" de Varèse, "La Glorification de l'Elue" et "La Danse Sacrale" du "Sacre du Printemps" d'Igor Stravinsky et, avec leurs invités :

- Le Chœur régional Nord-Pas-de-Calais ; direction artistique : Jean Bacquet - des extraits de la "Création" de Haydn.
- Le groupe rock "Les Stocks" - "Elle ne me voit pas" - "Flashback".
- Manu Dibango.
- Bernard Lavilliers - "Elle dansait" - "Frontière".
- Jacques Higelin - "L comme Beauté" - "Je ne sais".

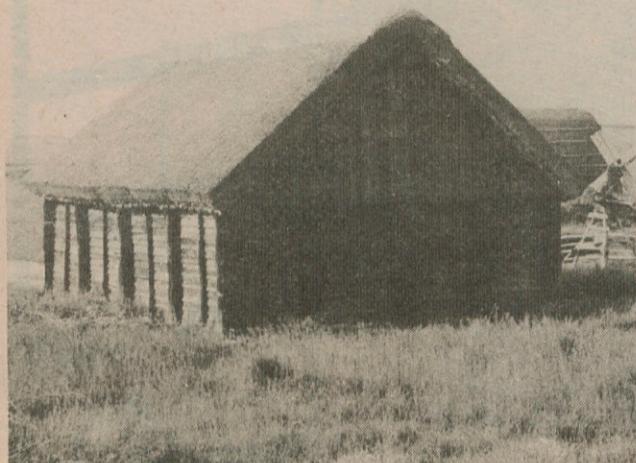
Pour les chansons : arrangeur : François Breant ; orchestrateur : Hubert Bougis.



A Saint-Louis-du-Sénégal, l'Orchestre a joué en présence de Pierre Mauroy, maire de Lille, Saint-Louis étant jumelé avec la Ville de Lille.



La Vendée à Lille du 13 au 18 janvier



Résolument tournée vers l'avenir, tout en conservant jalousement l'attrait d'un passé glorieux et riche d'histoire, la Vendée, terre de traditions et de légendes, offre à ses hôtes de multiples aspects. La Vendée est mystérieuse, elle ne se livre pas. Il faut découvrir le littoral atlantique et ses îles, le bocage, les marais, enfin, du Nord au Sud, tout ruisselant d'eau et de vie cachée. Sur près de deux cents kilomètres, le littoral vendéen possède un capital touristique de premier ordre. Mais c'est dans la Vendée intérieure, plus secrète, que l'on découvre l'âme du département et les nombreux monuments édifiés au cours des siècles.

Un clin d'œil particulier à l'architecture militaire de la période féodale et ses impressionnantes

forteresses comme le château du "célèbre" Gilles de Retz.

Et une mention spéciale au Château du Puy du Fou, situé dans ce petit village des Épesses, où se déroule tous les étés depuis une dizaine d'années, un fastueux son et lumière, consacré aux guerres de Vendée et aux célèbres Charette, la Rochejacquelein... Le développement et l'amélioration de l'accueil constituent actuellement une activité prioritaire en Vendée.

Tous ces efforts d'infrastructure seraient inutiles si ne prédominait le fameux micro-climat vendéen...

Alors, venez découvrir les expositions artisanales consacrées à la Vendée : 13-18 janvier. Maison du Commerce, 77, rue Nationale, et Office du Tourisme, Palais Rihour, Tél. 20.30.81.00

"Radioactivités, énergie nucléaire et applications"

Des expériences... des conférences... des documents... des films jusqu'au 20 décembre.

Cette exposition s'appuie sur des projets d'actions éducatives conduits récemment dans des collèges et lycées, à l'occasion du cinquantenaire du Prix Nobel d'I. F. Joliot-Curie pour leur découverte de la radioactivité artificielle.

Chacune des dix journées de l'exposition est consacrée à un thème particulier relatif aux phénomènes nucléaires. Ce

thème est illustré par des films et une conférence.

L'exposition (gratuite) est destinée à un large public scolaire des collèges (4^e, 3^e), L.E.P. et lycées ; des expériences originales sont présentées en permanence (9 h-17 h).

Cette exposition est réalisée avec le concours notamment du C.R.D.P. de Lille, de l'A.N.V.A.R., du Centre Oscar-Lambret, de l'A.L.I.A.S., de l'I.N.S.E.R.M...

Renseignement : C.R.D.P., 3, rue Jean-Bart, Tél. 20.57.78.02

● L'Opéra de Lille présente un deuxième concert de jazz dans le cadre des Salons de musique. Deux grands musiciens, Mike Zwerin et Marten Ingle se confronteront devant nous le mercredi 18 décembre à 18 h 30 et le jeudi 19 décembre à 12 h 30. Le spectacle "Interplay" aura

THÉÂTRE

Galas Karsenty Herbert
Sébastopol, 1, place Sébastopol, Tél. 20.57.15.47

« On m'appelle Émilie » de et avec Maria Pacôme.
Dimanche 12 janvier à 15 h 30.

Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse
Théâtre La Fontaine
36, avenue Marx-Dormoy, Tél. 20.09.45.50

« Catherine et l'Armoire »
Vend. 24 janv., 10 h, 14 h 30.
Sam. 25 janv., 15 h, 20 h 30.

« Poissons »
Une création du Théâtre La Fontaine
Vend. 27 janv., sam. 28 janv., dim. 29 janv., 15 h.

Théâtre Louis-Richard
Musée de l'Hospice Comtesse
32, rue de la Monnaie
Compagnie professionnelle de marionnettes à tringles.
Du 20 décembre au 3 janvier, Les marionnettes fêtent Noel.

« La Nativité »
25 déc., 29 déc., 16 h.
28 déc., 15 h.
Spectacle tous publics.
Tarif : 40 F, 20 F enfants.

« Souricette et Matourvu »
Mar. 24 déc., mar. 31 déc., merc. 1^{er} janv., 15 h.
Spectacle jeune public.
Tarif : 20 F, 15 F enfants.

Loc. : Office du Tourisme.
Renseignements : Théâtre Louis-Richard, 87, rue Hoche, Leers, Tél. 20.80.96.84

Représentations à la demande pour groupes et associations.

Les 26, 27, 30 déc., 2 et 3 janv. à l'heure de votre choix et les jours de représentations publiques hors des heures de représentations.

Les Rendez-Vous du Sébasto

Henri Genès
Proposé par l'association Inter Age.

Jeu. 16, vend. 17, sam. 18 janv., 14 h 30.

La quatre centième de "Poisson de Noël" au Théâtre La Fontaine

Le Théâtre La Fontaine propose un spectacle de fête pour enfants et parents, écrit et mis en scène par René Pillot : "Poisson de Noël", patchwork de rêves, de comptines qui, à l'image de l'enfant, nous promène et nous égare pour nous retrouver ailleurs, le plus naturellement du monde...
Poésie de paroles, de chansons, de gestes, jouée et chantée par Géraldine Blanchouin, François Gérard et Jacques Herlin, à l'intérieur d'une structure originale, imaginée par Gisèle Trembleau. Pour voyager dans une bulle de

Théâtre de la Salamandre

Théâtre national de la Région Nord-Pas-de-Calais
« La veillée », coproduction T.N.P. Villeneuve.
Du 24 au 31 janv. à 20 h 30 et du 1^{er} au 7 févr. (15 h le 25 janv. et le 1^{er} févr. - 17 h le 2 févr.). Loc. : Salamandre, Grand-Place de Lille, Tél. 20.54.52.30
Relâche le lundi.

Le Castelet lillois

Théâtre de marionnettes
« Nativité pour notre temps ».

Le 29 déc. à 19 h.
Renseignements et représentations à la demande.
S'adresser à Janine et Jacques Wessels, 30, rue Georges-Bizet, Saint-André, Tél. 20.51.66.37

COMÉDIE MUSICALE

Organisée par les Jeunesse musicales de France.

« Les Fantastiques »
Comédie musicale avec les artistes du studio des variétés.

Palais des Congrès
Vend. 17 janv., 20 h 30.
Loc. aux J.M.F., 7, rue A.-Fiens, Tél. 20.06.19.89

JAZZ

« Duo Moreman », jazz tzigane.

30 janv. à 20 h 30 au C.R.D.P.
Concert organisé par les J.M.F., 7, rue A.-Fiens, Tél. 20.06.19.89

OPÉRETTE

Au Sébastopol, place Sébastopol, Lille.
Loc. : 20.57.15.47

« La route fleurie » de Francis Lopez.

Mard. 24 déc., vend. 27 déc., 20 h 30 ; sam. 28 déc., 14 h 30, 20 h 30 ; dim. 29 déc., 15 h 30 ; mard. 31 déc., 20 h 30 ; sam. 4 janv., 14 h 30, 20 h 30 ; dim. 5 janv., 15 h 30.

Lille en musique

Auditorium du Conservatoire de Lille, place du Concert.

Ensemble européen des jeunes instrumentistes à vent : Berg, Schubert, Mozart.

20 déc., 20 h 30.

OPÉRAS

Place du Théâtre

Locations au 20.55.48.61

« Les contes d'Hoffmann » d'Offenbach.

Vend. 24 janv., 20 h 30 ; dim. 26 janv., 15 h 30 ; mar. 28 et jeud. 30 janv., 20 h 30 ; sam. 1^{er}, merc. 5 et vend. 7 févr., 20 h 30.
Direction musicale : Henri Gallois.

Mise en scène : Richard Dembo.

Les salons de musique

Dans le foyer de l'Opéra.

Récitals

Mélodies, extraits d'opéras, de musique de chambre, de jazz, musiques du monde.
Mer. 18 déc., 18 h 30 ; jeud. 19 déc., 12 h 30 ; merc. 15 janv., 18 h 30 ; jeud. 16 janv., 12 h 30 ; merc. 29 janv., 18 h 30 ; jeud. 30 janv., 12 h 30.

Renseignements et locations à l'Opéra de Lille, 1, place du Théâtre, Tél. 20.55.48.61

Si Vienne m'était conté

Après-midi musical en compagnie des Strauss.
22 déc., 17 h.

Le Baroque français : Marin Marais, Couperin, Clérembault.

13 janv., 20 h 30.

Concert inauguration du nouveau quatuor Lalo : Quatuor n° 3 de Schumann, quintette avec piano.

18 janv., 20 h 30.

Loc. à l'Office du Tourisme ou la soir à l'entrée.

CONFÉRENCES

Conférences du Comité picard
École régionale des arts plastiques, 97, boulevard Carnot.

Fabuleux Avesnois

Traditions, légendes et mythologie d'un terroir par M. Bernard Coussec.

Mard. 17 déc. à 18 h 15.

Clio les amis de l'histoire Memphis, Saggath, Giseth : l'Egypte des Pyramides.

Sam. 18 janv., 14 h 30.

A la découverte de la civilisation étrusque par Aude Congnard, ancienne élève de l'Institut d'archéologie de Rome.

A la Maison du Commerce et de l'Industrie, 77, rue Nationale.

Université populaire de Lille

Conférences données à l'Opéra le dimanche matin.

« L'informatique pour tous »

M. Daniel Deberghes, délégué régional de l'Agence pour le développement de l'informatique, président de l'Union régionale des Groupements d'ingénieurs.

Dim. 15 déc., exceptionnellement à 10 h 15.

« La femme et l'enfant dans l'Histoire du Nord »

M. Pierre Pierrard, historien et homme de lettres, Grand prix littéraire de la Ville de Lille

Dim. 12 janv., 10 h 30.

« La sécurité publique : demandes et politiques »

Dim. 19 janv., 10 h 30.

« L'Europe judiciaire »

M. Roger Vienne, président

IMAGE

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

●

INDA

de Chambre honoraire à la Cour de Cassation.
Dim. 26 janv., 10 h 30.
Festival de l'Aventure accessible
à la M.A.J.T., 17, rue de Thumesnil.
Tuyaux de voyages, témoignages, rencontres
Du 14 au 18 janv.
Renseignements : association sac à dos et chemins du monde, 71, rue Manuel, Lille, Tél. 20.57.70.62

Société lilloise d'histoire naturelle
19, rue de Bruxelles
M. Yves Coppens, directeur
du Musée de l'Homme à Paris.
Mar. 17 déc., 20 h.

Maison Saint-Exupéry
7, rue des Fossés
Tél. 20.54.18.80
« Tête d'or » de Paul Claudel
Causerie de Monique Dubar
Sam. 21 déc., 15 h.
Projection du téléfilm « Le revenant »
Évocation de l'œuvre littéraire de Maxence Van Der Meersch
Mar. 21 janv.
Carte blanche à Jean-Marie Sourges.
Sam. 11 janv., 15 h.

Connaissance du monde
Conférences sous l'égide de la Société de géographie de Lille, 77, rue Nationale.
« Les derniers jours de Hong Kong » par Patrice Fava.

Sam. 11 janv., 17 h ; dim. 12 janv., 15 h 30 ; jeu. 16 janv., 20 h 30.
Loc. : Office du Tourisme de Lille ou à l'entrée salle Des-camps, 5, boulevard Carnot, Lille.

Visages et réalités du monde
« Seychelles »
Dim. 26 janv., 14 h 30 et 17 h 30.
Loc. : Office du Tourisme de Lille ou à l'entrée salle Des-camps, 5, boulevard Carnot, Lille.

Centre culturel Vauban
60, boulevard Vauban, Lille
Tél. 20.30.88.27
Conférence de littérature : du Journalisme au Roman, par J. Duquesne.

14 janv., 14 h 30.
Un sabre dans les nuages, par J. Mycinski.
28 janv., 14 h 30.
Conférence de philosophie : l'accès à une intelligence adulte, par C. Lukasiewick.
7 janv., 14 h 30.
Sexe et procréation, joie et don par E. Lesage Desrousseaux.
21 janv., 14 h 30.

D'autres conférences : histoire, histoire de l'art, histoire de la musique, école des grands-parents... se renseigner au Centre culturel.

Renaissance du Lille ancien
Cours conférence avec diapos à l'Ecole régionale des arts plastiques, 97, boulevard Carnot, Lille.
Le secteur sauvegardé au microscope, par Pierre Boisse
Lun. 6 janv., 18 h 15.
Quel avenir pour la Vieille Bourse
Lun. 13 janv., 18 h 30.
Une architecture typique du XIX^e : les gares, par Aude Cordonnier.
20 janv., 18 h 15.
Livres et lectures du Duc de Croix
Féodal Hennuyer et philosophe des lumières, par Marie-Pierre Dion.
27 janv., 18 h 15.

Club Partir
21, rue Patou, Lille
Tél. 20.30.05.00
Les Seychelles
Doct. Michel Bayard
Ven. 10 janv., 20 h.
La Louisiane
Bénédicte Vindon
Ven. 17 janv., 20 h.
La Turquie
par Huseyin Dirik
Ven. 24 janv., 20 h.
L'Albanie
par Gilles Tronchet
Ven. 31 janv., 20 h.

EXPOSITIONS

Galerie Schemes
22, rue de l'Hôpital-Militaire
Tél. 20.54.37.07
Opération Noël 85

Pour tout communiqué, contactez

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour
59002 Lille cédex
Tél. 20.30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

- L'association "La promenade du préfet, le Jardin écologique et les Grenouilles" organise deux visites guidées : "La fausse mort de l'arbre", le 21 décembre, et "La vie souterraine en hiver" le 18 janvier. Pour ces deux visites, le rendez-vous est fixé à 14 h 30 au refuge de la rue du Guét. Participation : 10 F (gratuit pour les membres de l'association).



OPÉRA
DE LILLE

"LA ROUTE FLEURIE"

dans une mise en scène

de RONNY COUTTEURE

avec RUDY HIRIGOYEN

dans le rôle de Jean-Pierre

La jeunesse est un trésor... le meilleur moyen de le garder est de le défendre !

au Théâtre Sébastopol

Mardi 24, vendredi 27 décembre à 20 h 30
Samedi 28 décembre à 14 h 30 et à 20 h 30

Dimanche 29 décembre à 15 h 30

Mardi 31 décembre à 20 h 30

Samedi 4 janvier à 14 h 30 et 20 h 30

Dimanche 5 janvier à 15 h 30

Location, Tél. 20.57.15.47

GALAS KARSENTY-HERBERT

Maria Pacome - Ginette Garcin
dans

ON M'APPELLE ÉMILIE DE MARIA PACOME

Musique de Francis LALANNE

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Dimanche 12 janvier - 15 h 30

Location du mardi au samedi,
pour tous les spectacles
aux guichets
et par téléphone : 20.57.15.47
sans interruption, de 10 h 30 à 18 h

*Pour la tornade Pacôme-Garcin, il est prudent de réserver.
Succès assuré pour le Sébasto*



LE CRIEUR

CONCEPTION GRAPHIQUE AKOM

LES CINGLÉS DE LA COURSE A PIEDS

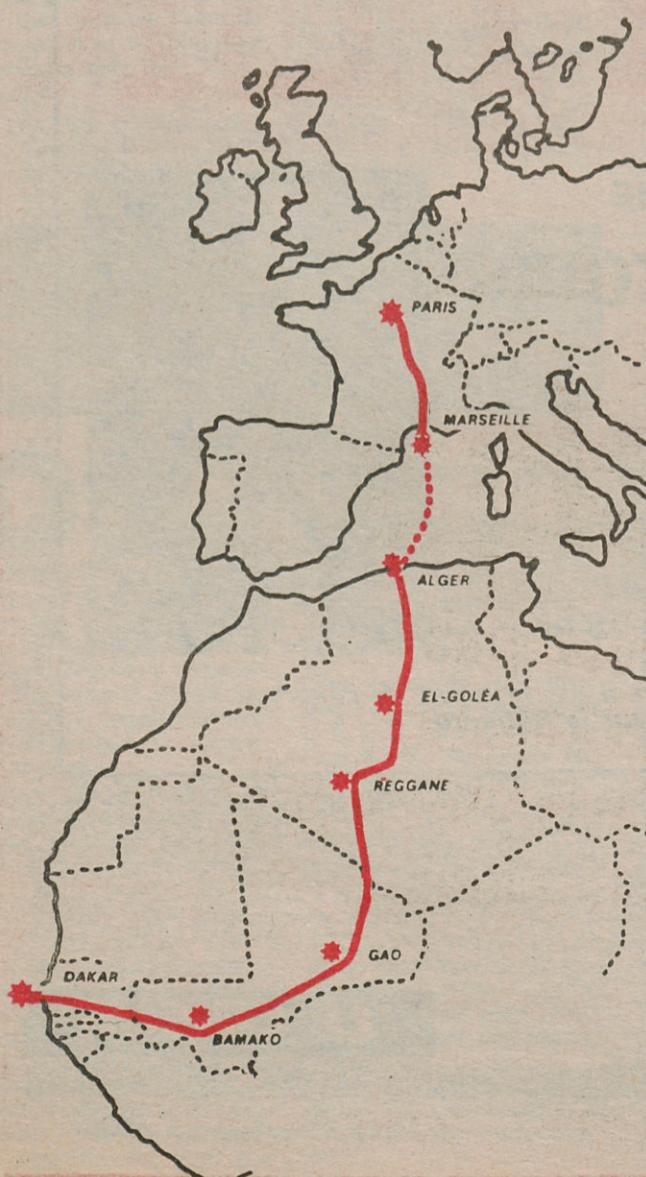
Paris-Dakar : ils vont le faire...

Paris-Dakar en auto ou moto, tout le monde connaît. Parfum d'aventure et magie d'Afrique, le cocktail attire de plus en plus de candidats au rêve. Mais, malgré ses épisodes sportivo-mondains, cette épreuve n'est pas le dernier salon où l'on cause. Les difficultés du parcours 85, ont eu raison des vedettes même bien motorisées, et la Mauritanie est venue apporter une indigestion de grands espaces aux malchanceux perdus dans les sables.

Alors, à pieds ! La musiquette d'Indiana Jones résonne déjà à nos oreilles. Pourtant ce n'est ni une blague, ni une fiction. Le huitième Paris-Dakar aura une jumelle : une course à pieds et en relais de 6 600 km. Sept équipes sont déjà sur les rangs, dont une du Nord-Pas-de-Calais.



Sam Bellet, à droite, avec une partie de l'équipe



PARIS GAO DAKAR



6600 Km DE COURSE RELAIS

Sam Bellet se souvient de New York la tentaculaire, d'un sens de l'organisation très américain et de son arrivée à Central Park au terme du marathon le plus célèbre du monde. Marc Vandendriessche revit les 2 200 kilomètres ensoleillés du relais Paris-Olympie. Marie-Jeanne Lefebvre, à défaut d'expériences formidables se contente de rêver. Car tous vont bientôt s'élancer. Paris-Marseille-Alger-Bamako-Dakar : une petite promenade de santé de 6 600 kilomètres en course-relais, pour 12 Nordistes en mal d'aventures, qui feront la ruine aux traditionnelles « autos-motos ».

La caravane d'aventuriers pédestres est annoncée

20 décembre 85, place du Général-de-Gaulle, Lille. Les 12 coureurs et les 6 accompa-

gnateurs de l'équipe Nord-Pas-de-Calais jouent les prologues. Il s'agit de rejoindre les 6 autres équipes sous les piliers de la Tour Eiffel. Pas trop difficile.

Un parcours alléchant...

21 décembre, 13 h, Paris. Comme l'équipe de militaires, ou encore celle de la ville de Nice, ils s'alignent avec boussoles, nivaquine et autres crèmes solaires. Mais dans la panoplie des vrais globes-trotteurs, les 100 paires de chaussettes et les 24 paires de chaussures annoncent la couleur. Il va falloir courir pendant un mois entier et 24 heures sur 24. Chacun à son tour, évidemment. Au bout de 20 kilomètres, aucun coureur ne rechignera probablement à céder son témoin - un mousqueton de montagne - au collègue suivant. Toutes les 17 heures environ, chaque concurrent retrouvera le mousqueton magique pour lui faire traverser les

sables du désert ou les pistes d'Afrique. Vers Dakar.

Indifférent à la fatigue, aux changements brutaux de température ou aux tempêtes de sable, le témoin devra passer les falaises, les goulets de sable fin et la boucle du Mali, avant de traverser les pistes du Sénégal. Le « road-book », ce breviaire du navigateur qui indique « sable à gauche » ou « raidillon à droite », a été mis au point par Marc Bouet. L'organisation de la course repose entièrement sur ce spécialiste des rallyes pédestres, le Thierry Sabine de la course à pieds.

Sam Bellet se refuse à essayer d'imaginer les péripéties de la course. « Une seule chose est sûre : l'inattendu, l'imprévisible ». Trop contents d'avoir résolu les problèmes d'intendance, la plupart de ses compagnons réagissent comme lui.

Grâce à des sponsors, à beaucoup de débrouillardise et avec la bénédiction de leurs employeurs respectifs, ils ne désirent qu'une seule chose : partir.

Pas non plus de bain réparateur, mais des relais qui peuvent s'effectuer aussi bien à 4 h du matin avec 0° au thermomètre, qu'en plein après-midi surchauffé. Les suiveurs ne chômeront pas non plus. A raison de deux chauffeurs par véhicule, les relais reviendront bien souvent.

Heureusement, on tente cette aventure pour rompre ses habitudes, emmagasiner des quantités de souvenirs, photographier des milliers d'images et respirer un air différent. Alors, au diable la bûche de Noël !

• Jacqueline COIGNARD

• Le « Podium de l'Aventure » sera organisé par des élèves des écoles H.E.C., E.D.E.C., école de journalisme, école des Beaux-Arts, école d'hôtesses, au profit de Médecins sans Frontières, le 14 décembre, à la salle Desamps, 5, boulevard Carnot, Lille.

Au programme, des films et des débats.

- De 14 h à 18 h : « La Cordillère des Andes par le Pacifique », présenté par Jean-François Cost (alpinisme).

- « La traversée de l'Atlantique en planche à voile », présenté par Thierry Caroni.

Entrée : 40 F.

- De 20 h à 22 h : « Le Paris-Dakar », présenté par des protagonistes du Nord (Hutin, les frères Bostel).

Entrée : 40 F.

Les drogués de la course à pied

Sans qu'on en connaisse encore la raison, des chocs répétés sur la plante des pieds favoriseraient la sécrétion naturelle dans l'organisme, de substances voisines de la morphine et mises en évidence par le professeur Guillemin, prix Nobel de médecine. Sans avoir les inconvénients de la morphine, puisqu'elles sont dégradées par les enzymes, ces substances en auraient les effets euphorisants. Pour certains chercheurs, ces chocs répétés à une allure de plus en plus rapide pourraient même provoquer des transes comme chez les Shamans Hindous et peut-être même chez les coureurs de grand fond.

...et des coureurs décidés

Mais si les expériences varient selon les coureurs, ils n'en sont pas moins tous, des spécialistes du marathon qui s'entraînent régulièrement (de 80 à 120 km par semaine). Ces réjouissances pédestres ordinaires vont se corser. Pas question de s'arrêter sous peine d'augmenter la part des autres. (Gare au tendon d'Achille !) Pas de réelle récupération, ni de bon lit douillet.



Toute l'équipe
à l'entraînement
sur les routes du Nord,
avant le grand départ



debuisson

QUALIFICATION OPQCB 3 étoiles

- CHAUFFAGE
- SANITAIRE
- ÉTANCHÉITÉ
- COUVERTURE

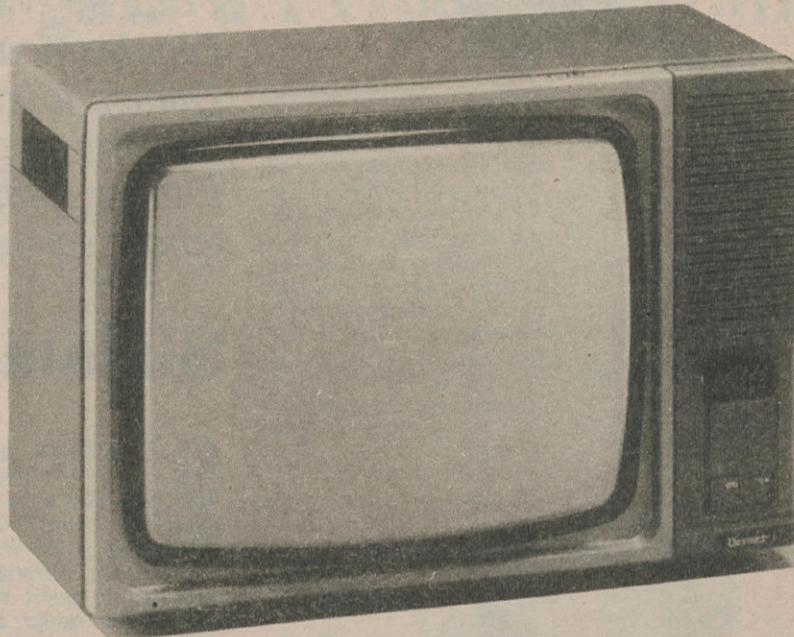
2, rue de la Louvière - 59800 LILLE
t 20.06.50.41 +

Desmet

Télévision Télématique

1er Fabricant de la région

NORD · PAS de CALAIS



Desmet

5, rue des Margueritois - 59155 FACHES-THUMESNIL
Tél. 20.53.23.76 - Téléx TELEDÉS 130.652 F

"Allô le Club,
je ne
dors plus."



ORITER

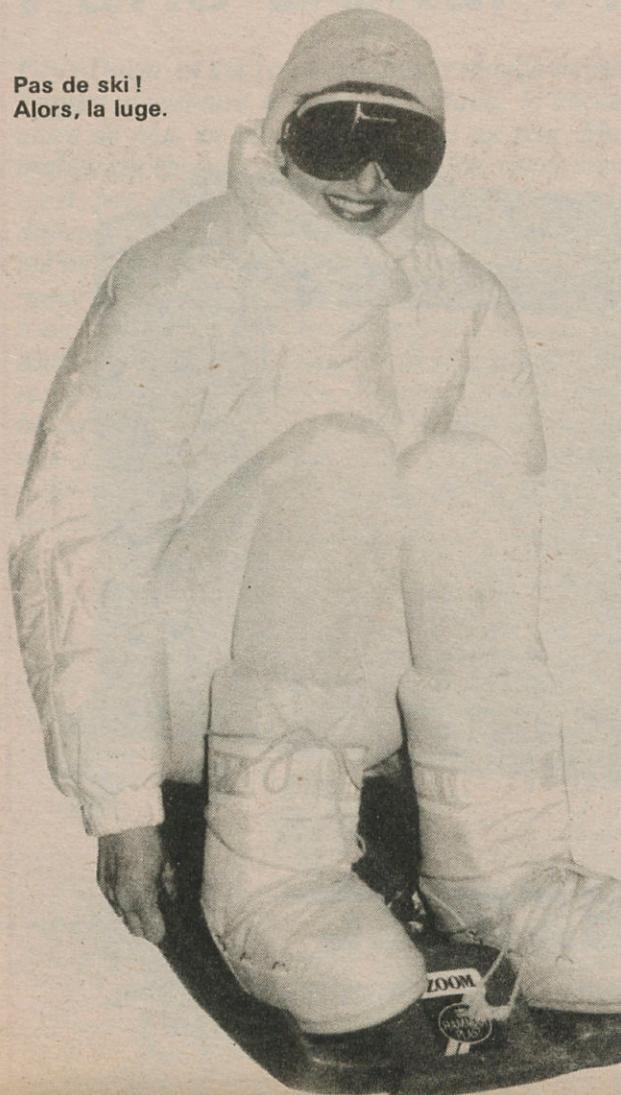
c'est aussi

le club

N'hésitez pas
à nous consulter
pour tous renseignements
et réservations

209, rue d'Arras - 59000 LILLE - Téléphone 20.53.97.57 - 20.52.01.09

SPORTS D'HIVER :



Pas de ski !
Alors, la luge.

Les vacances de Noël approchent et, avec elles la saison de ski. Les championnats du monde ont déjà commencé. Les champions sont prêts.

Pour le vacancier-skieur, il est plus que temps de penser à l'équipement, à la station idéale.

Quinze jours à Megève ou un petit week-end dans les Ardennes, cela ne s'improvise pas.

Des prix, des adresses... deux pages pour tout savoir avant de vous lancer sur les pistes.

Slalom spécial entre les prix

S'ÉQUIPER pour le sport d'hiver devient souvent un casse-tête chinois tant les vêtements et le matériel sont divers. Quand vous avez fait le point sur vos aptitudes de skieur, et votre budget, il vous reste encore à choisir entre les différentes nouvelles matières « anti-tout », qui n'ont souvent de nouveau que le nom, les nouvelles teintes, les nouvelles formes, sans parler des nouveautés tout court, mais celles-ci sont encore réservées aux gros porte-monnaies.

Pour vous aider à slalomer entre les différents obsta-

cles, voici quelques principes à ne pas oublier :

1. Plus tard, vous achèterez votre matériel, moins cher il sera. Aussi, si vous n'envisagez de partir aux sports d'hiver qu'en février ou même à Pâques, attendez le dernier moment pour vous précipiter dans les magasins.

2. Ne choisissez pas de faire vos achats en station, pour éviter de porter les skis dans le train, c'est un très mauvais calcul. Les prix des stations sont plus élevés, de 10 à 30 %, et ils baissent très lentement au cours de la saison.

3. Enfin, sachez qu'il n'y a pas de véritable révolution cette année dans le domaine du matériel.

On trouve beaucoup de modèles qui ressemblent comme des frères à ceux de l'année dernière, seule la couleur change parfois. Chaussures et skis bénéficient seulement de quelques trouvailles réservées jusqu'alors à la compétition. Il faut quand même citer la chaussure chauffante, qui réchauffe, grâce à une petite batterie, les orteils sur commande.

trouve ainsi des Rossignol Izard montés avec des Salomon 637 pour 700 F. Idéal pour des skieurs moyens. Les chaussures en fin de séries coûtent environ 400 F.

Moins de 2.000 francs : Des planches « milieu de gamme » de cette année : les Open de Rossignol par exemple à 900 F, il faut compter 500 F pour les fixations.

Les prix des chaussures sont aussi très variables. Pour les enfants on peut en trouver à moins de 200 F.

Chez les adultes, suivant le niveau du skieur, cela va de 400 F à 1 500 F (les SX 91, équipe).

Si vous êtes bon ou très bon skieur et voulez investir dans une paire de planche de qualité, il faut compter un peu plus de 800 F. Pour des « compétitions » enfant, pour les adultes tous les skis marqués « équipe » chez Dynastar ou Rossignol coûtent au minimum 1 500 F, sans fixation.

Le ski de fond revient décidément moins cher. Il faut compter environ 300 F pour les skis, les fixations et les bâtons. Les chaussures de fond sont aussi bien meilleur marché : 200 F pour les bas de gamme, en cuir plastifié, 350 F pour les véritables mordus du fond.

Après le ski, détente ou randonnée.
Choisir de bonnes chaussures de marche, chaudes et imperméables.



Les vêtements

Les deux pièces essentielles du costume de ski sont les gants et l'anorak. Les bons gants sont en cuir, parfois doublés Thinsulate (une nouvelle matière isotherme) et coûtent entre 150 et 300 F.

Cette année, les vestes en duvets sont légions. Elles ont l'avantage d'être chaudes, mais plus très imperméables en fin de course ! Chaudes et imperméables, ce sont les vestes en Somflex, Goretex ou Thinsulate, des matières utilisées pour les grandes expéditions. Mais elles se transforment souvent en véritable « sauna » ! Ces deux types de vestes sont très chères, les prix descendant rarement au-dessous de 1.300 F. Pour les skieurs occasionnels, les anoraks classiques conviennent parfaitement (entre 300 et 500 F). On peut trouver des fuseaux ou des combinaisons à partir de 350 F.

Ski, chaussures, fixations

Moins de 1.000 francs : à ce prix là, c'est souvent du matériel de l'année passée, des fins de séries. Le choix est assez limité à cause des « packages » (l'ensemble planches-fixations est déterminé par le vendeur). On



SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS

25, boulevard de la Liberté
59800 LILLE ☎ 20.57.11.66

Affiliée à la Fédération Nationale
des Mutualités de Travailleurs

et son club de loisirs "C.L.E.O."

invite les adhérents, leur famille et amis à un

séjour à COURCHEVEL

du 1^{er} FÉVRIER 1986
au 8 FÉVRIER 1986

Pension complète

- ◊ Centre de vacances « Blanche-Neige » 1650 m.
- ◊ Séjour en pension complète, boissons incluses au repas.
- ◊ Trajet aller-retour en bus.

ADHÉRENT S.M.H. : 1 750 F

NON ADHÉRENT : 1 910 F

Inscriptions auprès de notre siège

Parution en janvier 86 du catalogue complet des activités Vacances-Loisirs de la saison 86.

Réclamez-le, il est gratuit.

AVANT LES PISTES



“Noël au cœur 85” : un gala à l’Opéra de Lille

APRÈS le succès de l’opération TF1 “Noël au cœur 84”, qui avait permis d’offrir plus de cent mille cadeaux à des enfants déshérités, les producteurs de l’émission “Temps Libres” ont décidé, pour ce Noël 85, de faire découvrir la neige à plusieurs centaines d’enfants qui n’ont jamais vu la montagne.

Ces jeunes, âgés de sept à treize ans, seront choisis par la Croix-Rouge. A ce grand élan de solidarité s’associe tout le monde de la neige. Depuis le 20 novembre, TF1 a lancé un appel aux téléspectateurs pour leur demander d’envoyer des vêtements chauds. Afin de réunir un maximum de vêtements, un gala public et gratuit est organisé le 18 décembre à l’Opéra de Lille. De nombreuses vedet-

tes se produisent gracieusement. Ce gala sera retransmis sur TF1 le 19 décembre à 14 h 45. Alors... solidarité avec “Noël au cœur 85”.

Afin de participer à cet élan de solidarité, il vous suffit de déposer à l’entrée du gala des vêtements nécessaires à la pratique des sports d’hiver, en bon état. Ces dons vous permettront d’assister au spectacle.

Un week-end à la neige ? Pourquoi pas !

Amoins de 200 km de Lille, il existe de nombreuses possibilités de sorties de ski. Ne rêvons pas, ces stations n’ont pas de communes mesures avec les grands domaines skiables des Alpes ou des Pyrénées. Mais elles sont idéales pour une mise en jambe en prévision d’un

séjour à la neige, ou tout simplement pour prendre un grand bol d’air pur, les skis aux pieds.



Belgique

Le relief n’étant pas particulièrement élevé, c’est surtout le ski nordique ou ski de fond qui est à l’honneur. En Belgique, pourtant, il existe quelques stations de ski de pistes, par exemple la Baraque de Fraiture dans la Province du Luxembourg, entre

aux pistes et vous pourrez louer le matériel sur place.

Les Fagnes, près de la frontière entre la Belgique et l’Allemagne, est aussi un site bien connu des fondeurs lillois. D’ailleurs le C.A.F. (club alpin français) organise chaque année une sortie pour faire connaître à tous les joies du ski de fond.

Ardennes

Les forêts ardennaises peuvent être un véritable paradis blanc, si bien sûr l’enneigement est favorable ! A quelque 150 km de Lille, vous pouvez donc emprunter les pistes aménagées de 3 à 5 km en pleine forêt mais aussi goûter au ski sauvage, beaucoup plus grisant, et qui vous mettra peut-être nez-à-nez avec un sanglier, l’emblème des Ardennes.

Proche de Sedan, le hameau des Vieux Moulins de Thilay ou le Village de Chapelle ont gardé tous leurs charmes et vous offriront les vrais plaisirs du ski nordique.

Une combinaison très chaude et les moufles assorties... Avant de partir, portez une attention toute particulière aux après-ski et aux lunettes de soleil : gare aux pieds mouillés et à la réverbération.

Les adresses

- Office du Tourisme à Bruxelles, rue du Marché aux Herbes - Tél. 19.32.2.512.30.30.
- Club Alpin Français, M. Rousseau, tél. 20.78.77.39.
- Office du Tourisme des Ardennes, place Ducale, 08000 Charleville-Mézières, tél. 24.33.00.17.

Un anorak-duvet, très chaud ; un fuseau en velours extensible... pour les réfractaires aux combinaisons.

En cuir
je me sens bien
dans ma peau

**LE CUIR, LA FOURRURE
C’EST RUE DES TANNEURS
A LILLE**

VIN DU MOIS

Des fleurs et des fruits

Dans les salons du restaurant de Paris, Loïc Martin nous accueillait en ce samedi 9 novembre 1985.

Nos dégustateurs se sont penchés, pour se mettre en bouche, sur des vins nouveaux des Pyrénées-Orientales.

Les nez allaient de la fleur au fruit. Les différents cépages nous permettaient de vagabonder de la violette à l’accacia en passant par l’aubépine, et de croquer de la pêche ou de la banane.

Leurs prix sur Lille ? Entre 15 et 20 F.

Après les jeunes, le véritable travail nous attendait avec les vins doux. LES BANYULS s’habillaient de robes brillantes allant du rouge à l’acajou. Arômes et bouquets s’amusaient à évoluer entre épices et fruits confits.

Nom : RIVESALTES. Age : vingt ans.

Comment ne pas se laisser séduire par une telle carte de visite, surtout lorsque l’habit va de l’or pâle au saumon, sans oublier les reflets Lavallière. Caramel, vanille, abricots, précédétaient des dégustations harmonieuses. Nous avons même relevé un commentaire : appréciez et aimez.

LES MUSCATS DE RIVESALTES selon l’âge nous présentaient une composition fleurie d’aubépine, d’acacia, de citronnelle, ou une coupe de pêches et d’abricots. Habillés d’or, brillants, ils persistaient encore en bouche après la dégustation.

Stages d’initiation au vin et renseignements : la Maison de l’Enologie, 14, rue du Gard, 59800 Lille, tél. 20.51.06.77.

CHATEAU CAP DE FOUSTE

Muscat de Rivesaltes

Son habit doré, brillant, ne fait que précéder son nez très fruit mûr, pêche et abricot avec une touche de miel.

Il vous reste à le déguster dans la plénitude de l’âge.

SARDAT-MALLET

Vous connaissez nos Côtes du Roussillon, mais connaissez-vous nos Rivesaltes ?

Vingt ans, bel âge, non ? surtout si on est bien bronzé et cuivré. Vous serez agréablement surpris par notre aspect fruits confits et pruneaux.

CdF Ingénierie



GROUPE CdF

Études techniques et Réalisations

2, route de la Bassée B.P. 47 - 62301 LENS Cedex

Téléphone 21.28.52.03 - Téléx CdF INGE 132 074 F

Une entreprise régionale au service de la Région



ACTIVITÉS MINIÈRES ET THERMIQUES

- Installations d'extraction
- Cokeries et usines de transformation de la houille
- Équipements de thermique industrielle
- Chaufferies des secteurs industriel, résidentiel et tertiaire et réseaux de chauffage urbain
- Economies d'énergie

BATIMENTS, ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET SOCIAUX

- Génie hospitalier
- Parkings
- Parcs d'activités
- Bureaux
- Bâtiments industriels

INDUSTRIES

- Équipements industriels
- Manutention et terminaux minéraliers
- Machines spéciales
- Électricité, électronique, informatique industrielle
- Prévention contre les risques d'explosions
- Industries agro-alimentaires et valorisation de leurs sous-produits
- Usines clé en main

*Mais aussi à vocation nationale
et internationale*

LA ROTONDE à BÉTHUNE

Le nouveau centre commercial de votre ville avec

Auchan
FLUNCH

40 magasins de qualité

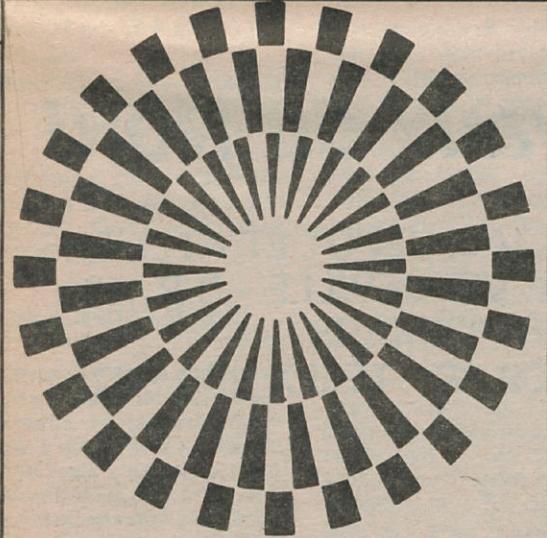
BOSCHETTI WILHELEM

LA CONSTRUCTION MAITRISÉE

**Logements collectifs et individuels, bâtiments industriels, bureaux, génie civil, ouvrages d'art, équipements publics, réhabilitations...,
BOSCHETTI WILHELEM bâtit votre avenir !**

S.A. au capital de 2 793 000 F

Bureaux : 4, rue Entre Deux Villes (angle bd de Valmy) • B.P. 187 - 59654 Villeneuve d'Ascq Cédex • Tél. 20.47.40.00 • Télex Wilhelem 135972 F • Télécopie 20.47.40
Siège social : 24, rue E.-Macarez - 59300 Valenciennes • Tél. 27.46.17.66



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

**37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. 20.55.12.12**

- Conseil et financement
- Sécurité — Confort
- Économies d'énergie

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

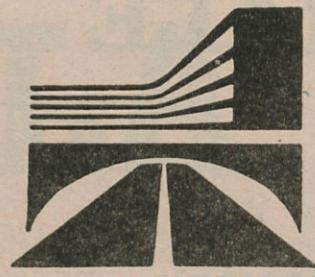
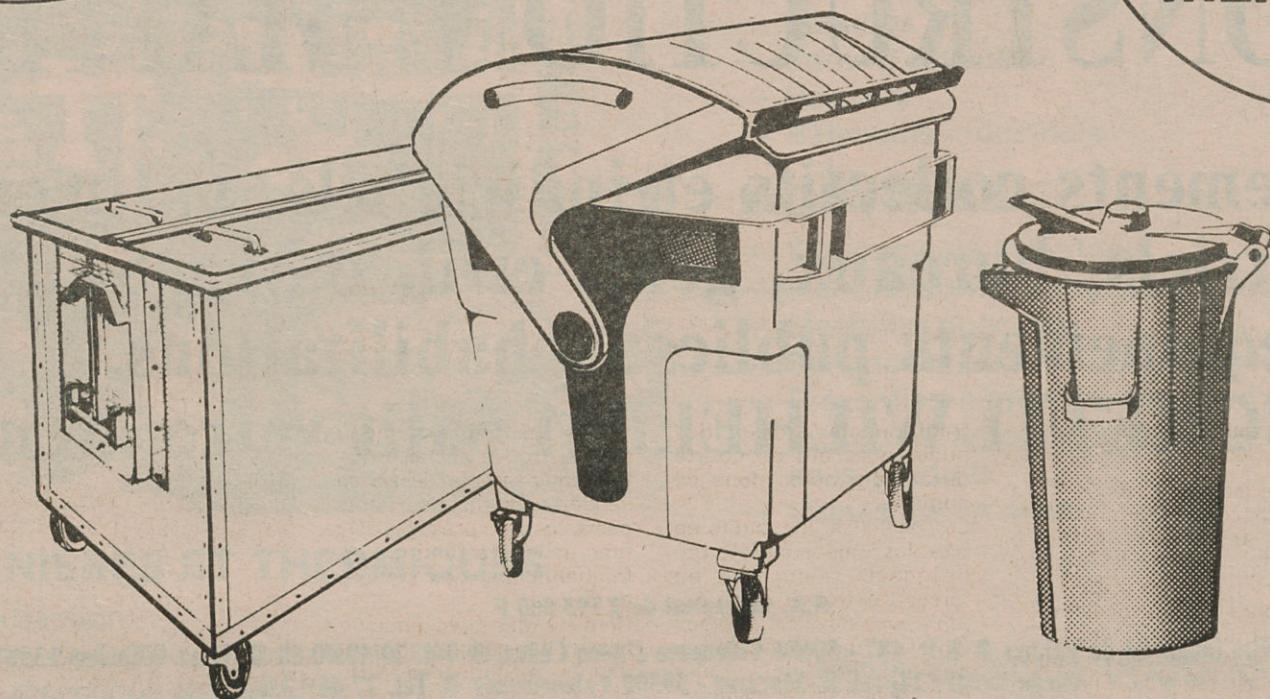
Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles, Recherches et applications
de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie



COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES

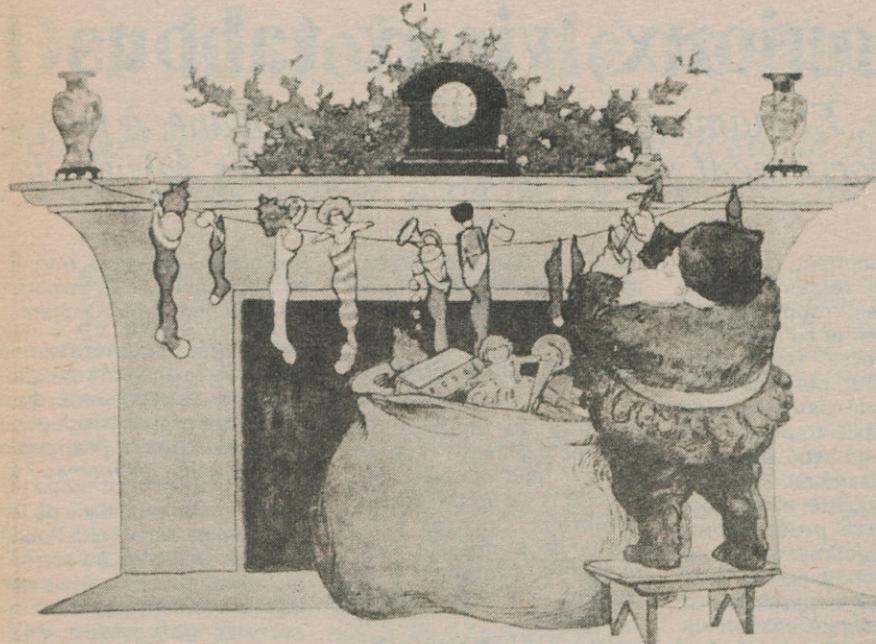


Société des Grands Travaux du Nord

sgtn

SIÈGE SOCIAL, DÉPÔT ET ATELIERS
ROUTE DE VENDEVILLE - B.P. 19
59175 TEMPLEMARS
t 20.96.09.88 - TÉLEX 130 967

TRAVAUX PUBLICS ET BATIMENT
ASSAINISSEMENT
OUVRAGES D'ART
TERRASSEMENT



Dans mes petits souliers...

Cette année, pour les enfants, retour à la tendresse. L'électronique au placard. Et pour les plus grands, quelques inédits. Fabrication nordiste garantie.

Le coup de la lettre au Père Noël : usé, arachidisé. Et pourtant. Comme chaque année, à la même période, les fonctionnaires des P.T.T. archiveront des centaines de milliers de lettres envoyées à Papa Noël. Et même celles des adultes : s'ils ne vont pas jusqu'à inscrire sur papier blanc leurs désirs les plus fous, ils imaginent eux aussi leur bafouille insensée au bonhomme rouge. Alors, nous allons essayer — gratuitement — de vous éclairer, de faire le tri du raisonnable et de ce qui l'est moins, du luxueux et du bon marché. Mais dites-vous toujours que le plus petit cadeau fera toujours plaisir à celui à qui on l'offre.

Mission quasi impossible car le commerce lillois affirme que les gens achètent plutôt au cours de la première quinzaine de décembre. Mais il y a les éternels retardataires. Qu'ils nous lisent avant d'acheter.

Les inédits lillois

Contrairement à ce qu'affirme la pub pour vos raviolis préférés, ce qui est important, c'est ce qu'il y a dans la boîte mais c'est aussi l'emballage. Vous avez tous vécu l'intense émotion du déballage du papier, du ruban brillant. Soignez donc vos emballages et ne cherchez pas trop loin pour garnir les petits souliers. On fait de très belles choses dans votre ville.

Pour cent francs par exemple, vous aurez deux bocks avec une phrase drôle en patois, au milieu de livres et reproductions de Simons et autres cadeaux, à la Maison du Terroir, place aux Oignons (Vieux-Lille).

Rue Gambetta, la boutique aux bougies vous propose des centaines de modèles, de toutes les formes, de tous les prix et de toutes les couleurs. Toujours l'artisanat, les amateurs de soldats de plomb trouveront leur bonheur rue des Ponts-de-Comines. N'oubliez pas non plus les artisans du Vieux-Lille avec leurs peintures sur soie, les émaux, les poteries.

Une petite flânerie s'impose pour les amateurs d'insolite.

Pour les plus fortunés, il y a le choix des fourrures de la rue des Tanneurs. Autre inédit : le projet de lien fixe transmanche en mécano. La célèbre société de jeux de construction, installée à Calais, a fait son choix avant le Conseil régional. Elle a en effet réalisé la maquette du projet "Euroroute" (pont et tunnel) et le jeu sera commercialisé pour Noël. Une manière pour cette entreprise de relancer cette activité. Elle n'emploie plus aujourd'hui que cinquante personnes contre quatre cents à ses plus beaux jours.

Les amateurs de vidéo, avec quelques économies, pourront s'offrir la dernière nouveauté dans le domaine : la camescope. C'est une caméra englobant le magnétoscope. Fiable, compacte et légère, la camescope met cette nouvelle technique à la portée de tous. La firme Sony a même commercialisé en complément un banc de montage. Presque la perfection.

Dernière idée pour les grands : une place de spectacle pour la saison de l'Opéra de Lille ou les galas de théâtre du Sébasto. Le programme est très varié, les prix sont raisonnables et le cadeau est original.

Place à la tendresse

Côté jouets, c'est le grand chambardement. L'électronique accuse cette année une baisse de ces ventes de 70 % au profit des jouets

traditionnels. L'essor des puces aura été de courte durée, au moins dans ce domaine.

Les peluches, les jouets en bois, les jeux de société traditionnels reviennent en force. On trouve des poupées avec de vrais cheveux (propres), des nounours qui parlent, des Lucky Luke (sans sa fiancée) en peluche. Remarquons à ce propos que les héros de la télévision et des bandes dessinées font un tabac. Au hit parade de la renommée, citons, en plus du poor Ionesone cow-boy : les Schtroumpfs (qu'on peut voir en ce moment à Lille en peluche et en os), les Maîtres de l'univers, Zorro, Tintin et Milou, Mic et Miquette... Ils sont partout et sous toutes les formes : paupières, peluches mais aussi serviettes éponge, serviettes de table... pour petits et grands.

Les cadeaux sportifs ne marchent pas trop mal non plus. On vend beaucoup de planches à roulettes et des

JOYEUX NOËL !



La France mise sur Nounours

● Jean-Michel CARTIGNY

ES industriels français du jouet, qui se situent au quatrième rang mondial, derrière les États-Unis, le Japon et la R.F.A., s'affirment de plus en plus comme les spécialistes du jouet traditionnel (voitures miniatures, poupées, peluches, etc.), laissant à leurs concurrents les distractions davantage influencées par la mode.

M. Robert Ansaldi, délégué général de la Fédération nationale des industries du jouet, a reconnu que la France avait "raté le train", il y a deux ans, au moment de l'explosion des jeux et jouets électroniques en provenance notamment du Japon et du Sud-Est asiatique, à présent largement retombée. Aujourd'hui, les peluches, les poupées "haut de gamme" ainsi que les voitures et engins miniatures, fabriqués en France, réalisent de très bons scores commerciaux, selon M. Ansaldi. Celui-ci estime que la répartition de la production française, en fonction des différentes catégories de jouets, devrait rester stable au cours des deux ou trois prochaines années.

Après une baisse de la consommation en 1984 (de 10 % en francs constants), le marché français devrait ainsi renouer en 1985 avec son niveau de 1983, soit un volume de ventes de jeux et jouets proche de 11,7 milliards de francs.

Les industriels français du jouet souffrent de la "forte saisonnalité" des ventes de jouets, qui restent concentrées sur la période des fêtes de fin d'année. A cet égard, les professionnels surveillent attentivement l'émergence des achats directs de jouets par les enfants eux-mêmes "qui sont responsables près de 15 % des ventes actuellement" a estimé M. Ansaldi. Selon lui, l'enfant (à partir de cinq ans) devient "de plus en plus acheteur par lui-même pour ses propres besoins" de jouets, qui dépassent souvent le simple gadget.

*Formidable sensation :
le contact de la peau sur sa peau.
On dirait une caresse.*

**LE CUIR, LA FOURRURE
C'EST RUE DES TANNEURS
A LILLE**

machinchose

Des machins chouettes,
des trucs qui vous laissent tout chose
◊ BIJOUX FANTAISIE ◊
LILLE, 26, rue de Gand, Téléphone 20.74.50.91

Othello

L'ARTISAN DU CUIR
signe votre style
à des prix "sur mesure"
1, place aux Oignons - 59800 LILLE ☎ 20.74.92.47
(parking de la Treille)
LE MAGASIN AU REZ-DE-CHAUSSE - L'ATELIER AU PREMIER ÉTAGE

La Maison du Terroir

Place aux Oignons - Lille ☎ 20.55.44.58
Offrir et s'offrir
des cadeaux en nord

ARMEL
CONFECTION
FÉMININE
Remise
pour les fêtes
13, rue Gambetta
LILLE ☎ 20.54.44.22

CHAQUE
MOIS,
LISEZ
"Le Métro"

Cécile Lefrancq

CADEAUX
—
LISTES DE
MARIAGE
—
POTERIE
ARTISANALE
40, rue d'Islly ☎ 20.93.78.86
169, rue Gambetta ☎ 20.57.68.23
59000 LILLE

la fête des objets

lille 59000
70, rue nationale
20.30.18.19

objets pour la maison
meubles d'appoint
cadeaux en tous genres

MUNIER

BAZAR de WAZEMMES

344-350, rue Gambetta
LILLE

Tél. 20.30.80.04

Fêtes... Fin d'année



A l'occasion des fêtes !

FERMÉ LE LUNDI

Ouvert tous les jours

de 9 h 15 à 12 h et de 14 h 15 à 19 h

Le dimanche matin, de 9 h 30 à 12 h 45

MÉTRO "GAMBETTA"

22

NOËL

LE MÉTRO - DÉCEMBRE 1985

Nouveaux joujoux, vieux tabous

« Maman, dépêche-toi ! ». Et maman, une maman encore jeune, à peine la trentaine, de suivre docilement son bambin à travers les rayons de jouets du supermarché.

A U rayon des jouets, Geoffrey, haut comme trois pouces, sait où il va. Il tire sur la manche de sa mère qui doit quitter avec regret le coin des peluches. Un court instant, les yeux de la maman s'étaient embués, sa mine avait fondu au spectacle des gros nounours si doux-si doux. De la bonne fabrication française, solidité assurée.

On n'est pas venu pour les nounours

Mais Geoffrey est là pour ramener sa mère à la dure réalité : « On n'est pas venu pour voir les nounours ». D'un pas très assuré, le petit bonhomme se dirige vers le fond du magasin. Il jette un coup d'œil rapide et vaguement dédaigneux au « Bum-Bum » en passant. Drôle de

bestiole, pourtant, ce « Bum-Bum » : ça ressemble à un singe, c'est rouge, jaune, vert ou bleu et ça sourit jusqu'aux oreilles. Signe particulier : « Si tu me serres très fort, tu entends battre mon cœur. » Mais Geoffrey, qui n'est plus un bébé, juge inutile de s'attarder.

Maman, muette et consentante, reste prudemment derrière Geoffrey qui fonce droit devant lui. Seul le bout de son nez dépasse de sa casquette rouge. Direction : le Château des Ombres, la forteresse « puissante et mystérieuse » où se déroulent — habituellement sur le petit écran — les aventures de Musclor et de ses ennemis. Exit Goldorak. Vive Musclor « l'invincible ». La série animée connaît un succès monstrueux auprès des enfants. Et, pour parachever ce succès, les fabricants de jouets n'ont pas hésité à abandon-

ner ET et Goldorak qui ont, semble-t-il, fait leur temps dans l'imaginaire enfantin.

Du biceps à gogo

L'entrée du Château des Ombres est munie d'un micro qui rend la voix cavernueuse. Les accessoires, nombreux, ont des noms pleins de promesses belliqueuses. Mélange d'archaïsme : « le féroce tigre de combat » et de modernisme : « le bombardier, aéronef et véhicule de combat ». Quant aux personnages, ils ont tous un air de famille. Gros biceps et regard flou. Seule la couleur de la peau et celle des cheveux diffèrent. Musclor, de « race pure », a la peau rose et le cheveu blond. Fakor, le traître, a la peau bleue et la tignasse rousse.

Distinctions primaires, retour en force de la vieille symbolique du bon et du méchant.

Mais ces considérations échappent à Geoffrey qui s'extasie bruyamment devant tout ce petit monde : « Wahou, celui-là j'l'ai pas. On le prends, dis maman ? »

Soupir maternel... Il y a de la résignation dans l'air. Pourtant, les peluches à l'entrée étaient si douces... Mais elles ne rivalisent pas avec le sérieux galactique des « Maîtres de l'univers », des trente-cinq acteurs plastifiés du « Retour du Jedi » ou des affreux joyos de « Black Star ». Dans l'espace, les anti-héros n'ont pas cours.

Et sous le sapin de Noël, ils sont boudés. Alors maman cède, tristounette.

● Pascale DESCLOS



Impressionnant. Non !



Formidable sensation :
le contact de la peau sur sa peau.
On dirait une caresse.

**LE CUIR, LA FOURRURE
C'EST RUE DES TANNEURS
À LILLE**

isis
Cadeaux Originaux
113, rue du Fg de Roubaix
Lille ☎ 06.81.79

PELUCHES
MASQUES
EXTRÊME-ORIENT
ARTISANAT

Pierre
VALLEZ
fleuriste décorateur
111, RUE FG DE ROUBAIX
59 LILLE
INTERFLORA
T. 06.23.43

*Vous trouverez à la Librairie-Papeterie « ITALIQUES »
POUR LES FÊTES, tout livre : littérature, jeunesse, bande dessinée,
et de nombreuses idées de cadeaux*

E^{ts} DEWAS - Tél. 20.56.79.49

47-49, rue Faidherbe - HELLEMES (près de l'église)

Dans un délai rapide, la LIBRAIRIE-PAPETERIE

« ITALIQUES »

peut vous procurer également

Agendas 86 - Cartes de visite, faire-part de mariage, naissance

Timbres en caoutchouc

J.F. JOUAN
COIFFURE

DAMES
HOMMES

39, rue d'Esquerme
59000 LILLE

Tél. 20.93.56.14

Nocturne le vendredi
Continue le samedi

**BONNES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE**

Des histoires de restaurateurs

Pendant les fêtes, les restaurateurs sont sur le pied de guerre. Réveillon oblige ! Mais tout au long de l'année, ils sont là, pour vous servir.

ALBERT THÉZIO est un de ces personnages, de personnalités est-on tenté de dire, que l'on rencontre malheureusement trop rarement ; tellement sa compagnie et ses récits (et il n'en manque pas) ravissent.

Un homme surprenant à vrai dire. Pour commencer quand il avoue un âge d'état civil (quatre-vingt cinq ans) en parfait désaccord avec le physique et le dynamisme d'un jeune homme de soixante ans.

Épique, le verbe enjoleur, il est avant tout un merveilleux conteur. Sa vie se lit comme un roman des plus captivant.

Albert Thézio a d'abord été cafetier et restaurateur. On lui doit le "Buffet de la Gare" (créé en 1930, repris depuis 1977 par son fils) qui a été l'ambassadeur de notre ville auprès de très nombreux voyageurs en transit. Le bu-

fet n'a jamais aussi bien porté son nom que le jour où une locomotive a forcé le butoir pour venir mourir à quelques centimètres seulement du comptoir.

C'est à cette même buvette que deux cheminots viendront demander à son patron de la nourriture pour un wagon de prisonniers russes, lors de la deuxième guerre mondiale. Avec eux, il ira ravitailler les captifs à la barbe des soldats allemands.

Cette action lui vaudra trente ans plus tard de se faire rendre les honneurs par une équipe de volley-ball soviétique venue disputer un match à Lens, mise au courant de cette histoire par hasard.

Depuis la fin de la guerre, M. Thézio est devenu un roi du cumul tous azimuts. Président du Syndicat régional de l'hôtellerie, créateur des

cours professionnels en 1956, fondateur du lycée hôtelier Michel Servet, président de la Compagnie de la courtoisie et poète.

Ainsi, en 1984, il a lancé un concours pour le meilleur slogan de courtoisie, pour obtenir cette définition : « La courtoisie est l'élegance de la politesse ». Quand il assiste à une "B.A." (bonne action), son auteur a droit à un chèque. La preuve, s'il en était besoin, que les gens du Nord sont amènes et de bonne composition.

Sous l'occupation, Albert Thézio se chargeait, avec l'aide des trois cent mille cafés qui existaient à l'époque sur la région (cent mille actuellement) de donner des repas gratuits aux enfants de prisonniers (cent mille sur l'ensemble de la guerre).

Intarissable, infatigable, Albert Thézio pense déjà au

déménagement de son syndicat, au prochain congrès auquel il doit participer et à poursuivre sa lutte perpétuelle pour enrayer la disparition sans cesse croissante des cafés dans la région.

● Ph. L.

Tradition de Noël : la dinde.
Chaque année, Licques, près de Calais, organise la fête à ne pas manquer : celle de la dinde.
Quelques jours avant Noël, on fait la fête et la foire. Après le concours qui désignera le plus beau volatile, un dîner dansant !
A Licques, capitale de la dinde, le 22 décembre.

Pour mon Noël

NOUS avons demandé à quelques personnalités lilloises leurs souhaits, voire leurs rêves personnels pour ce jour de Noël. Certains sont raisonnables. D'autres extravagants. Mais tous sont sincères.

Monique Bouchez (notre bien-aimée rédactrice en chef) : « Une petite machine à écrire portative car mon entourage se plaint de mon écriture (N.D.R. : nous sommes d'accord). Et j'aimerai que Noël apporte un peu plus de tolérance dans nos sabots. Un exemple : des parents d'élèves lillois sont furieux parce que les professeurs vont donner une heure de leur temps pour les enfants en difficulté. Je trouve cela indigne. »

Bernard Frémaux, délégué de l'U.L. C.F.D.T. : « Mes enfants m'ont demandé 491 F pour acheter mon cadeau. Mais c'est une surprise. Moi, je rêve d'un orgue électronique pour me détendre. Pour le syndicat, je souhaite que le débat sur la flexibilité de l'emploi ne soit pas bradé. C'est un enjeu majeur pour notre société. »

Marcel Delcourt, ancien président de la Chambre de commerce de Lille-Roubaix-Tourcoing : « J'ai déjà reçu mon cadeau : un poste de télévision en couleur. Pour notre métropole, je formule le vœu que, malgré les échéances électorales, les responsables économiques et politiques soient capables de créer un plan de développement, au-delà des clivages que nous connaissons. »

Jacques Donnay, conseiller municipal : « Je n'aime pas trop les cadeaux. Mon souhait le plus cher pour ce Noël, c'est de réunir toute ma famille autour de moi. Mais ce sera difficile car mes enfants sont à l'étranger. Pour ma ville, je souhaiterai ne plus voir ce que j'ai découvert l'année dernière : des gens autour d'une soupe populaire, dehors, sous le froid, comme je l'ai vu pendant la guerre. C'est insoutenable. »

Bernard Derosier, président du Conseil général, maire de la commune associée d'Hellennes : « Je souhaite la libération de Jean-Paul Kaufmann, actuellement prisonnier au Liban, et celle de ses compagnons. J'aimerais également que soient balayés à tout jamais le racisme et la xénophobie. »

Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre national de Lille : « Quatre souhaits, au choix : un manuscrit des "Lettres à un jeune poète" ; une peinture originale de Picasso ; quelques notes manuscrites de Mozart ou une estampe érotique japonaise. »

Patrick Félix, animateur de radio : « Le tout nouveau coffret de cinq disques de Bob Dylan, avec quelques inédits pas piqués des hennetons. »

Humbert Camerlo, directeur de l'Opéra de Lille : « Pour moi d'abord, un lecteur de disques laser. J'ai un peu de retard dans le domaine. Pour le théâtre, la liste est longue. Je souhaite en priorité un piano 3/4 de queue, une machine à faire de la fumée et soixante projecteurs de découpe. »

Jean-Louis Callens, secrétaire général du Secours populaire : « J'aimerais recevoir un magnétoscope pour enregistrer et visionner des films loués. C'est intéressant quand on a souvent des réunions le soir. Et j'aimerais avoir un gros chèque pour aider les deux cent soixante-dix mille démunis recensés dans le département. »

Pierre Mauroy, maire de Lille : « Partager la fête des enfants, qui sont, pour les Nordistes, leur plus grande chance et leur meilleur investissement... Que les Lilloises et les Lillois soient de plus en plus nombreux à partager l'ambition de leur maire pour Lille et la région. »

Drame à Venise



DIX-SEPT heures sur la place du Général-de-Gaulle, à Lille. Un drame se prépare auprès du carrousel vénitien. Benoît est venu là avec sa mère, sa grand-mère, sa tante et ses deux sœurs cadettes. C'est un garçon d'au moins cinq ans : velours marron, mèche brune et œil en colère. Les autorités féminines viennent de céder à la pression enfantine en prenant des places pour le manège (7 F le tour, 20 F les quatre). Mais il y a un problème : « Pas question que tu ailles tout seul sur un cheval. Tu iras avec tes sœurs et ta tante dans une soucoupe. C'est plus sûr. » Maman a parlé, Benoît en est tout retourné.

« Non, non, pas avec les filles. J'veux monter sur un cheval, et pis j'serai sage. Regarde, lui : il est plus petit que moi et on le laisse aller. »
« Quand j'ai dit non, c'est non. »

Tour à tour

Cris, larmes, bousculade. Le carrousel va partir. Benoît s'épuise en contestations. « Ecoute mon p'tit bonhomme, c'est la soucoupe ou rien. Alors dépêche-toi de te décider. » Et comme c'est grand-mère qui a acheté les places et qu'elle n'aime pas dépenser son argent inutilement, on décide à la place de Benoît en le collant d'office dans la soucoupe. L'enfant se débat, pleure. Sa

mère lève les yeux au ciel. Sa grand-mère fait remarquer qu'"il est insupportable, ce gamin". Le carrousel part.

Au premier tour, on voit des bouches qui s'arrondissent, des yeux qui brillent, des écharpes qui flottent. Lumière, musique. Quelques rires ça et là. Dans sa soucoupe, Benoît fait sombre mine. Ses sœurs tentent de le déridé en le chatouillant, en lui tirant sa cagoule sur les yeux. Mais le frère n'est pas d'humeur à rire. Il les renvoie d'un geste brusque. Quand même, il tourne bien, ce manège.

Au troisième tour, Benoît est méconnaissable : il a oublié pourquoi il était fâché. Le carrousel a pris de la vitesse, les enfants s'enthousiasment. Sur le bord, des mamans émues lancent des sourires à leurs bambins enchantés. C'est la fête. Et Noël qui arrive dans trois semaines... Perspectives de rigolade.

Au dixième tour, le manège s'arrête. Déjà ? Confondu devant tant d'injustice, persuadé que le sort s'acharne contre lui, Benoît s'accroche à sa soucoupe, refuse d'abandonner son appareil. Sa tante doit l'en arracher de force. Benoît, l'incompris, se retrouve au bord du carrousel, avec ses sœurs, l'œil à nouveau en colère... Mais il songe déjà à se faire offrir une barbe à papa. « Man... »
« Non ! »

La Vinothèque

DES CAVES ROHART

66, rue Faidherbe - LILLE ☎ 20.06.29.92

même maison : **CAVES ROHART**

112-114, rue du Mal Foch - LOOS

— Joyeux Réveillons —

La Chicorée jour et nuit

sur ses trois niveaux en plein centre de Lille

► NOËL : 200 F - 1 400 FB NOUVEL AN : 250 F - 1 750 FB ◀

Son banc de fruits de mer

Musique - Ambiance - Cotillons

15, place Rihour - LILLE ☎ 20.54.81.52

Pour les FÊTES chez vous !

150 F le menu complet de votre réveillon à emporter

Pour les RÉVEILLONS de FIN D'ANNÉE chez nous
les repas gastronomiques prolongés

le Gastronome

67 et 69, rue de l'Hôpital-Militaire
LILLE ☎ 20.54.47.43



Les Raïades

RESTAURANT

Ancien restaurant de la piscine olympique

36, avenue Marx-Dormoy - LILLE

Cadre unique ◇ Cuisine de qualité Possibilités banquets jusqu'à 400 personnes Salons particuliers jusqu'à 90 personnes Ouvert tous les midis, du dimanche au vendredi ◇ Samedis et tous les soirs sur réservation pour banquets OUVERT LE 25 DÉCEMBRE ET LE 1^{er} JANVIER

☎ 20.92.93.14

► Parking assuré

SAM BENOIT

ART DES VINS

Agent de Viticulteurs

LES CONSEILS D'UN SPÉCIALISTE

10, rue des Archives

(angle rue Saint-André - rue du Pont Neuf)

59800 (Vieux) LILLE ☎ 20.51.35.18



PARET-PIÉMONT

J. DELESCLUSE

Traiteur

ENTREPRISE COMPLÈTE
DE DINERS, LUNCHS, SOIRES
PLATS SUR COMMANDE

26 bis, rue Grande-chaussée - LILLE
Tél. 20.55.62.32

LES PÊCHERIES BERCKOISES sont ouvertes

10, place des Reignaux

LILLE ☎ 20.06.29.64

Dans un cadre nouveau, arrivage journalier des produits de pêche artisanale boulonnaise

- PLATEAUX DE FRUITS DE MER
- ASSIETTES NORDIQUES
- PRODUITS SURGELÉS
- RAYON EPICERIE

Votre volaille chez des spécialistes

Félix et Estelle VANHERSECKE



AU POULET DES FLANDRES

34, rue Arago - LILLE - ☎ 20.54.18.98

Tous les jours poulets à la broche...
Volailier c'est un métier !

La cage du rois une très belle

20.57.50.70 DISCOTHEQUE pour vous accueillir dans une ambiance fantastique

Unique sur la métropole : VIDEO-DISQUES LASER en exclusivité mondiale

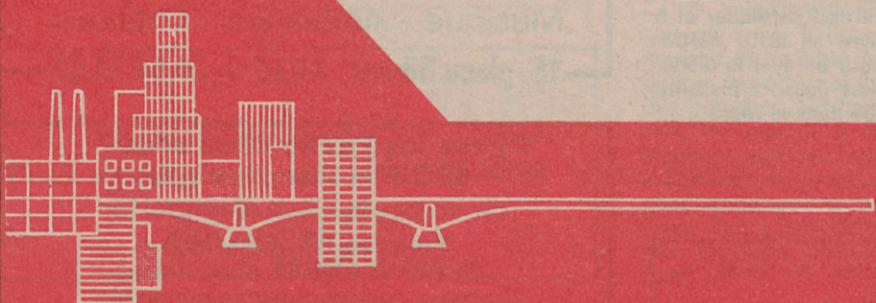
au 97 rue Solferino à LILLE (les anciennes halles)
Tous styles de musique. Ouvert tous les soirs des 20 h
Le dimanche ouvert des 15 h tarif réduit



Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES

BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART

TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS

Correspondance à adresser :

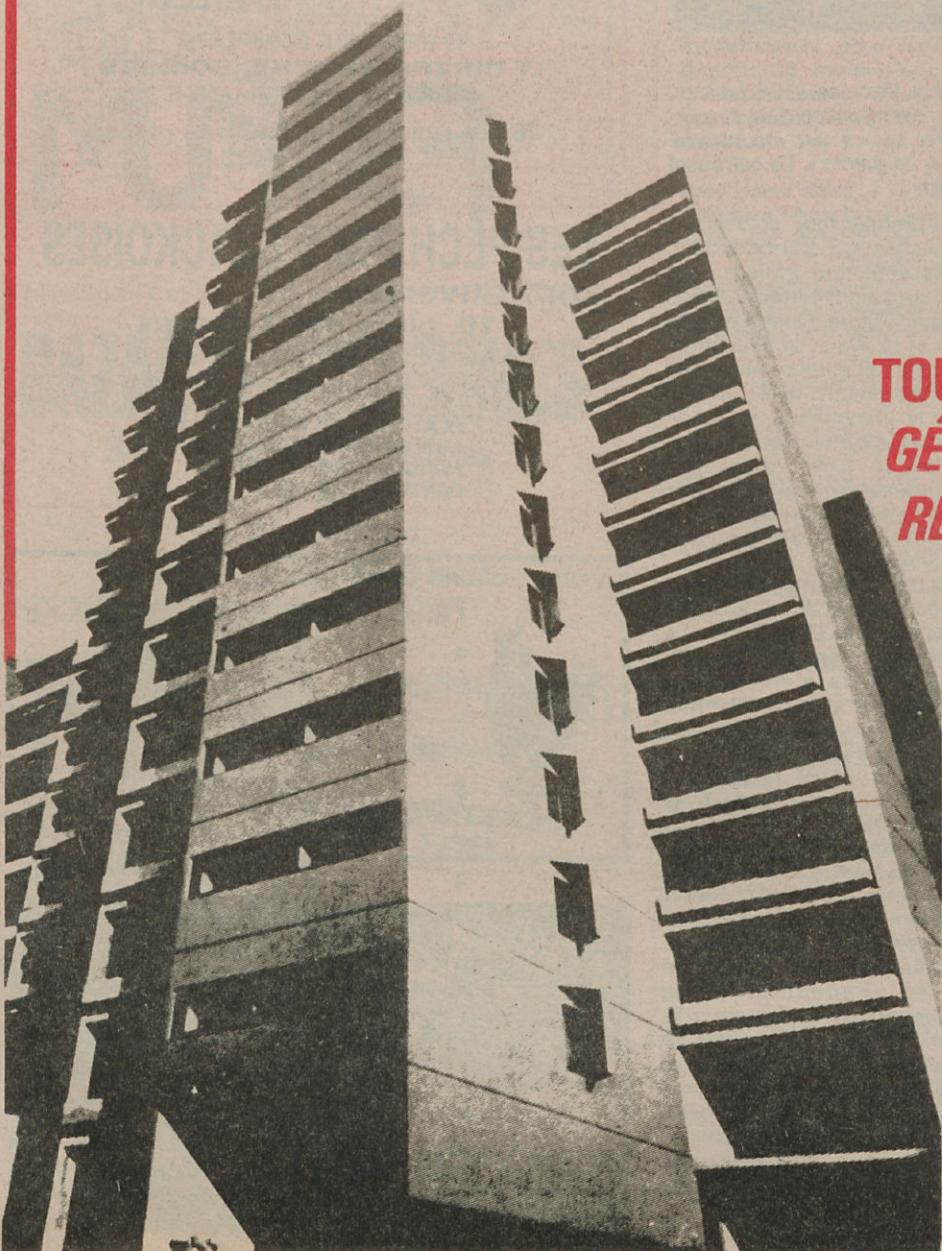
14, rue du Coq Français - B.P. 119

59055 ROUBAIX CÉDEX 1

TÉL. 20.73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

NORPAC

**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**



IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29
59651 VILLENEUVE-d'ASCQ. ☎ 20.91.92.07

ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT
62000 ARRAS. ☎ 21.23.43.00

VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès
59880 SAINT-SAULVE. ☎ 27.30.41.51

SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33
62500 SAINT-OMER. ☎ 21.98.47.54

DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE.
☎ 28.65.20.66

SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS.
☎ 23.59.08.51